



PB-PP | B-71460
BELGIE(N) - BELGIQUE

Le journal des Ecoles de Devoirs

Trimestriel n°37 - Nov. - Déc. 2015 - Janv. 2016



DOSSIER

Je m'estime, tu m'estimes, ils m'estiment...

ACTUALITÉ

**HOURRA ! UNE AUGMENTATION DE 70% DU BUDGET DES EDD
LES 30 ANS DE LA FÉDÉRATION FRANCOPHONE DES ÉCOLES DE DEVOIRS**

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD - Place St Christophe, 8 4000 Liège

n°37

Novembre - Décembre 2015 - Janvier 2016

DOSSIER

"Je m'estime, tu m'estimes, ils m'estiment..."

PP. 18-39



ACTUALITÉ

- 4 - Hourra ! Une augmentation de 70% du budget des EDD
- 5 - Ca y est ! On va parler des devoirs aux futur-e-s enseignant-e-s
- 8 - 30 ans de la FFEDD
- 9 - Mômes en santé



ECHOS DES REGIONALES

- 10 - BRABANT WALLON : Tous au Blanc Caillou
- 12 - LIEGE : Pourquoi et comment développer le génie créatif à l'EDD ?



ZOOM SUR LES EDD

- 13 - NAMUR - Les P'tits loups de Keumiée
- 14 - HAINAUT - Enfants, ados : un droit à la parole... un devoir de réserve



SALLE DES PAS PERDUS

- 15 - Remettre en question un modèle



LA BOÎTE À OUTILS

- 41 - L'oiseau rare
- 42 - Pile ou face
- 43 - Quatre-quarts
- 46 - Jimmy carnet



FORMATIONS

- 48 - A l'agenda



BON A SAVOIR

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (AEDL - FFEDD)
Caroline Daems (FFEDD)
Prescilla Debecq (CEDDH)
Stéphanie Demoulin (FFEDD)
Christian Dengis (AEDL)
Nath Dessart (FFEDD)
Christine Gilain (CEDDBW)
Charles Hutlet (CEDD NAM/LUX)
Nancy Jacques (EDD Oasis Familiale)
Lara Jochems (AEDL)
Anne-Sophie Locht (FFEDD)
Véronique Marissal (CEDD BXL)
Céline Mathieu (FFEDD)
Isabelle Peeters (EDD CAR)
Jean Robin Poitevin (CEDDBW)
Marie-Pierre Smet (FFEDD)
Delphine Vanderlinden (CEDDH)

ILLUSTRATIONS

Fotolia.com
Jacques Van Russelt, illustrateur
Contribution des auteurs

GRAPHISME - MISE EN PAGE

Nath Dessart
Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

Fédération Francophone des Écoles de Devoirs

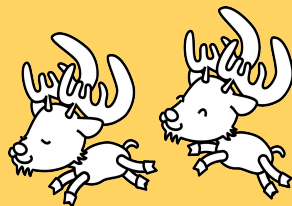
Place Saint Christophe 8
4000 Liège
Tel : 04/222.99.38 - Fax: 04/222.16.69
Email : info@ffedd.be
www.ecolesdedevoirs.be
N° de compte : BE45 5230 8017 1989 (BIC: TRIOBEBB)
N° d'entreprise : 431007028

Pour toute reproduction d'articles, d'extrait d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

**Avec le soutien de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie**



Edito



Chers lecteurs,

Tel le beaujolais, La Filoche nouvelle est arrivée ! En vous emparant avec émoi de ce numéro inédit, vous avez dû penser : « *Qu'elle est loin la rentrée* ».

Et oui, le train-train quotidien a repris depuis belle lurette et avec lui, le lot de formations, matinées et conférences incontournables proposées par vos chers serveurs dans la Filoche précédente.

Quant aux enfants qui fréquentent vos EDD : Si certains d'entre eux ont retrouvé le chemin de l'école d'un pas léger, pour d'autres, le sac à dos se charge déjà d'un poids superflu : celui des humiliations à répétition, des petites phrases assassines persiflées sur un ton badin ou assénées à coup de bic rouge. Ces « pichenettes » pour les uns, coups de poings pour les autres, assénés sur la durée entament la confiance, détruisent le goût d'apprendre, l'envie d'aller à l'école et conduisent parfois à la violence.

Le comité de rédaction vous a donc concocté l'antidote à travers un dossier consacré à l'Estime de soi. (pp - 18-39)

Vous y apprendrez que la famille, le devoir, le jeu ou la parole peuvent entamer ou restaurer l'estime de soi.

Articles et fiches pratiques y distillent leurs recettes pour valoriser l'estime de soi chez l'enfant, mais pas seulement : les animateurs et les ados ne seront pas en reste (p.14 "*Enfants et ados: un droit à la parole... un devoir de réserve*").

Venez, venez St Nicolas...

Vous l'avez sans doute déjà croisé en novembre au détour d'un rayon, en déplorant son arrivée trop rapide. Peut-être même avez-vous maudit cette satanée société de consommation qui lui octroie le don d'ubiquité ?

Quoi qu'il en soit, avouez que vous y croyez

encore... Et à raison puisque St Nicolas est passé dans le secteur ; dans sa hotte : 850.000€. Vous l'avez rêvé, la Fédération Wallonie-Bruxelles l'a fait : C'est la bonne nouvelle de la rentrée ; que dis-je ? Du trimestre, voire de l'année ! 70% de subside en plus pour les EDD existantes, pour celles en création et pour doper l'image du secteur (p.4 "*Hourra! Une augmentation de 70% du budget des EDD*"), de quoi nous mettre du baume au cœur, dans un contexte sociétal morose.

Décidément, ce 37ème cru, c'est celui qui fait du bien: dossier pour booster l'estime de soi ; subside cadeau pour le secteur ; mais pas seulement : à travers les pages de ce numéro vous découvrirez que le vaillant « POF » (pôle Formation de la FFEDD) combat sans relâche l'idée reçue du devoir à tout prix par le bais de rencontres avec les futurs enseignants (p.5 "*On va parler des devoirs aux futur-e-s enseignant-e-s*"). Que les jeux vidéo peuvent stimuler l'estime de soi mais aussi les apprentissages grâce aux Serious Games (voir Dossier). Que la collaboration et l'échange entre EDD peuvent devenir des moments festifs, que le génie créatif est à la portée de tous et que les EDD fourmillent d'idées pour offrir le meilleur aux jeunes qui les fréquentent. (pp.- 10-13 "*Echos des Régionales*").

Enfin, si votre Filoche interpelle (pp. - 15-17 "*Rubrique Salle des Pas perdus*") et informe (formations à venir, outils et liens utiles, fiches pratiques,...), elle est aussi une vitrine de votre EDD, alors n'hésitez pas à vous en servir pour mettre en lumière un projet, un événement qui vous tient à cœur.

Et puisque toutes ces bonnes nouvelles vous feraient peut-être encore croire au Père Noël, nous vous souhaitons, dans la foulée, en équipe et en famille, une fin d'année sereine mais joyeuse, des fêtes scintillantes et une année 2016 créative, positive et prolifique.

I Delphine Vanderlinden, Chargée de projets CEDDH
pour le Comité de Rédaction de la Filoche



ACTUALITÉ

EDD

Octobre 2015

Ecole de Devoirs : Hourra ! Une augmentation de 70% du budget des EDD...



Jeudi 8 octobre 2015 – l'info tombe : le budget 2016 de la Fédération Wallonie-Bruxelles a été adopté. Et des mesures concernent directement les Ecoles de Devoirs (EDD). Notre secteur va voir son budget augmenté de près de 70%... Enfin !

| Anne-Sophie LOCHT, FFEDD

Plus de 850.000 euros pour les EDD

Les EDD bénéficieront donc de 3 mesures spécifiques (informations tirées du communiqué de presse du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles) :

- un soutien aux EDD actuellement reconnues (450.000 euros) par une augmentation du montant de référence du forfait de base reçu par chaque association (passant de 1.230 à 3.120 euros) ;
- une ouverture de nouvelles EDD pour répondre à la demande (400.000 euros). Ceci sera facilité par la suppression de l'année d'attente entre la notification d'un agrément et le subventionnement ;
- une campagne de promotion (30.000 euros) pour un engagement de volontaires et l'ouverture des nouvelles EDD.

Une démarche à sauver pour un secteur sous-financé

Cette augmentation, demandée depuis de nombreuses années par les représentants du secteur, est saluée dans le contexte budgétaire actuel.

Si le combat de la Fédération des Ecoles de Devoirs reste entier pour obtenir des emplois pour le secteur (la FFEDD revendique un ETP par EDD subventionnée par l'ONE), l'augmentation des budgets de fonctionnement est tout de même une étape franchie pour ce secteur sous-financé.

Plus d'infos : consultez notre site <http://www.ecolesdedevoirs.be/actualite/248>
- Dossier de presse « Manque de places en EDD et budget augmenté en 2016 ».



Ca y est !

On va parler des devoirs aux futur-e-s enseignant-e-s...

(enfin, les Hautes Ecoles qui le voudront bien...)

Hourra ! (pourrait-on crier en écoles de devoirs...) : un module de formation, à destination des futur-e-s enseignant-e-s, autour du travail scolaire à domicile a vu le jour il y a quelques semaines. Ce module a été développé dans le cadre d'une recherche-action commanditée par l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (...OEJA) en raccourci à l'ULB (Université Libre de Bruxelles en déployé ;-). Trop d'abréviations tue l'abréviation...)
Laissez-moi donc vous expliquer en quelques mots ce que propose cette formation...

I Anne-Sophie LOCHT, FFEDD

Objectifs : sensibiliser les étudiants au travail à domicile et les informer sur le cadre légal

Les différentes activités ont pour objectif de sensibiliser les étudiant-e-s en formation initiale, voire les enseignant-e-s en formation continuée, à la problématique du travail à domicile et d'informer les étudiants sur le cadre légal existant autour du travail scolaire à domicile (fameux décret Nolle).

Pour le construire, une recherche participative et collaborative a été mise en

place afin de mettre à jour les leviers de transformation de certaines représentations des acteurs de l'école à venir, c'est-à-dire, le futur.e enseignant.e. Il ne s'agit pas d'instruire ou d'enseigner une bonne pratique aux étudiants mais de leur permettre de prendre en compte différents points de vue (le droit des enfants aux loisirs, au repos, au bien-être ; l'impact du travail scolaire dans la vie des familles ; l'impact des devoirs sur l'égalité des chances dans la réussite scolaire). Chaque étudiant, suite à cela, articulera ces points de vue comme il le juge pertinent.

Concrètement... 6 activités et plusieurs trajets possibles

Ce module, qui comporte 30 heures de formation au total, propose 6 activités différentes, à combiner et organiser de plusieurs manières possibles, en fonction des disponibilités des hautes écoles qui le proposeront. Flexibilité donc pour les différents cursus proposés !

Les activités proposées sont les suivantes : la passation d'un questionnaire ; l'immersion en école de devoirs ; la sensibilisation à la CIDE (Convention internationale des droits de l'enfant) ; l'information à propos du cadre légal existant en matière de travail à domicile (décret Nolle) ; l'organisation de débats ("focus-groupes") et la foire aux idées alternatives.





ACTUALITÉ

Quoi qu'il en soit... l'immersion en EDD !

Si plusieurs trajets (combinaison d'activités) sont possibles, l'immersion en EDD (stage d'environ 15h) reste proposée dans chaque cas. L'expérience concrète du devoir à l'extérieur de l'école, avec les enfants, est apparemment un gage de prise de conscience sur la question des devoirs. L'activité est assortie de la tenue d'un carnet de bord dans le but d'inciter les étudiant-e-s à une analyse réflexive de leur vécu.

Tout cela... reste un choix libre pour chaque haute école

Voilà les grandes lignes de la formation. La FFEDD, qui se rend dans des hautes écoles (via les équipes de la FFEDD ou des coordinations régionales), tend à sensibiliser par une première prise de contacts les étudiant-e-s, futur-e-s enseignant-e-s, à la question des devoirs. Ce module de formation sera bien entendu encouragé, tant que faire se peut, de notre côté.

... En espérant que les hautes écoles formant les futur-e-s enseignant-e-s trouveront dans ce module un outil intéressant pour elles et pour ce qu'elles souhaitent transmettre à leurs étudiant-e-s.

Ce module de formation est téléchargeable depuis novembre sur le site de l'OEJAJ.

Plus d'infos et téléchargement du document :

- www.oejaj.cfwb.be

- www.ecolesdedevvoirs.be

Petit retour sur l'historique...

Comment en est-on arrivé à une formation ?

Souvenez-vous, en 2012, l'OEJAJ, interpellé par le secteur des Ecoles de Devoirs, avait commandité une 1re étude pour documenter la question du travail à domicile. *"La place des travaux à domicile dans la vie des enfants de l'enseignement secondaire"* avait alors vu le jour.

Première recherche sur les devoirs en 2012, 3 constats, 10 recommandations

De cette première recherche, deux principaux constats, qui sont toujours d'actualité aujourd'hui, avaient émergé :

- les devoirs renforcent les inégalités entre les élèves
- les devoirs interfèrent dans la conciliation des temps scolaire, familial et personnel des enfants.

Un 3e constat était alors mis au jour de manière scientifique : le décret relatif au travail à domicile n'est pas respecté. Le fameux décret Nollet vise en effet à réguler les pratiques en matière de travaux à domicile (enseignement fondamental) concernant la durée, le type de devoirs, l'accompagnement et l'accès aux ressources nécessaires à leur réalisation. Mais... les pratiques sur le terrain ne respectent pas ces cadres posés. Certains devoirs nécessitent plus d'une heure par jour, l'accompagnement d'un adulte ou l'accès à des ressources qui n'est pas garanti pour tous les enfants.

Parmi les diverses recommandations alors formulées par l'OEJAJ en réponse aux constats, vous trouviez des recommandations visant à :

- compléter les recherches (mieux connaître les pratiques des écoles, des enseignants ; recueillir les avis des enfants, des enseignants et des parents...);
- sensibiliser les différents acteurs à la question ;
- renforcer la communication entre école et famille, entre école et extrascolaire (tel que les écoles de devoirs)
- et enfin, repenser le temps scolaire.

Aujourd'hui : sensibiliser les futur-e-s enseignant-e-s

L'une de ces recommandations est donc aujourd'hui rendue concrète : celle qui visait la sensibilisation des différents acteurs et plus particulièrement des futur-e-s enseignant-e-s à la problématique des devoirs à domicile... Un thème qui n'est pas souvent abordé dans le cursus de formation initiale des enseignants (!).

Une recherche-action a donc été commanditée par l'OEJAJ pour concrétiser tout cela. Résultat : un module de formation, présenté en octobre dernier lors d'un séminaire co-organisé par l'ULB et l'OEJAJ, peut être utilisé dès à présent dans les hautes écoles qui prendront la balle au bond.



Quelques chiffres...

Nombre d'enfants qui ont fait leurs devoirs sans l'aide d'un adulte¹

(comme le prescrit le décret Nollet sur le travail à domicile)

- 0/65 : 1^{re} et 2^e primaires
- 7/400 : 3^e et 4^e primaires
- 16/286 : 5^e et 6^e primaires

Pourcentage d'écoles de devoirs affichant une liste d'attente en 2013-2014²

66 % (total FWB)

Longueur moyenne des listes d'attente pour une place en EDD³

22 enfants en attente

Petite info complémentaire : Dans presque toutes les provinces, une hausse du nombre moyen d'enfants par liste d'attente est constaté depuis 4 ans. La situation est particulièrement compliquée à Bruxelles où 93 % des EDD ont une liste d'attente et où la longueur moyenne de celle-ci est passée de 24 à 29 enfants en quatre ans. Seule la province de Namur affiche une baisse (passant de 18 à 8 enfants par liste). Il est à noter pour cette province une augmentation de la proportion d'EDD affichant une liste d'attente, sur la même période.

-
1. issu d'une mini enquête effectuée dans le cadre de la recherche-action visant la sensibilisation des futur-e-s enseignant-e-s à la problématique du travail scolaire à domicile (octobre 2015)
 2. source : OEJAJ - présentation de l'analyse des rapports d'activités des EDD - 2013-2014 (septembre 2015 - présentation organisée pour les EDD de chaque province)
 3. source : OEJAJ - présentation de l'analyse des rapports d'activités des EDD - 2013-2014 (septembre 2015 - présentation organisée pour les EDD de chaque province)



ACTUALITÉ

30 ans de la FFEDD

40 ans d'actions des Ecoles de Devoirs

2015 a marqué les **30 ans de la FFEDD**, mais aussi 40 années d'actions des Écoles de Devoirs !

Ce fût l'occasion de faire le point, d'évaluer et de réfléchir à demain.

Mais nous ne pouvons pas laisser passer l'évènement sans le célébrer dans les règles !

C'est ainsi que nous vous donnons
rendez-vous en 2016 pour quelques surprises et festivités !

Le décompte a commencé !

Nous lèverons petit à petit le rideau
dans le courant de janvier.

Rendez-vous sur notre site, dans nos
newsletters, sur notre page facebook
pour rester informer !



Pour rappel aux EDD affiliées Participez à l'exposition "La parole aux enfants" !

Vous avez **jusqu'au 29 janvier 2016** pour nous dire : **Oui ! On participe !**

Inspirez-vous du photolangage disponible, ainsi que sa fiche technique, dans l'espace membre de notre site web. Choisissez un ou plusieurs thèmes, puis laissez les enfants s'exprimer ! Et créez une oeuvre qui reflète vos discussions autour des thèmes choisis.

Pour le 15 avril 2016, vous nous expliquerez comment sera votre création et ce qu'il faudra prévoir pour l'exposer au mieux !

Des questions ?

Contactez le Pôle formation de la FFEDD : formation@ffedd.be - 04/222.99.39



Mômes en santé - mômes en chantier...



Vous le connaissez peut-être: "Mômes en santé"

... est un outil super intéressant à exploiter avec votre équipe et à utiliser au sein de votre asbl. Il brosse les questions de santé en collectivité et aborde, notamment, l'hygiène, l'environnement, la gestion des soins, la prise en charge des bosses et bobos, la gestion des maladies infectieuses, les allergies, etc...

Publié en 2012, ce référentiel précis et complet, a été créé à l'initiative de l'ONE et des services de promotion de la santé à l'école, avec l'appui du service communautaire de promotion de la santé Question-santé. Il a été réalisé avec un grand nombre de partenaires, dont votre dévouée FFEDD.

Une nouvelle édition en préparation...

Dès 2015, ce groupe de partenaires, avec quelques convives en plus autour de la table, remet le couvert pour rencontrer vos questions et interrogations concernant la gestion des questions de santé en collectivité.

En attendant sa sortie (dans 18 mois ? On vous tiendra au courant !), le document reste téléchargeable dans sa version actuelle.

On ne peut que vous conseiller de l'utiliser et s'il vous semble qu'un sujet manque à l'appel...

Envoyez-nous un mail : info@ffedd.be

Document à (re)découvrir et à télécharger
sur www.momesensante.be





Echos des REGIONALES



Rencontre de la Coordination communale des EDD de Braine-l'Alleud

Tous au Blanc Caillou !

A la mi-octobre, le domaine brainois du Blanc caillou a accueilli 50 enfants et animateurs des écoles de devoirs de Braine l'Alleud: La courte échelle, Graine au vent, Napoléon et Riva Bella. Une grande première pour ces 4 structures qui se rencontrent depuis deux ans pour parler de leurs fonctionnements respectifs.

I Christine Gilain, animatrice-coordinatrice de la CEDDBW

En juin dernier, les équipes ont voulu aller plus loin et programmer une rencontre commune. Pas de grand chichi, mais une

volonté de faire quelque chose ensemble avec les enfants. L'occasion de développer un projet, de participer à une activité commune, de mêler expression, sport, jeux et découvertes. En un mot, un projet transversal !

Chasse au trésor, puzzle et convivialité !

Ah, le temps n'était pas de la partie, mais la bonne humeur et l'enthousiasme ont soufflé sur les nuages passagers. Départ en bus ou à pied, notre petite troupe a rapidement rejoint le lieu d'activités.

Au menu une chasse au trésor parsemée d'épreuves mises en place par les équipes des 4 EDD :



- Un kim des odeurs,
- Une course relais,
- Une recherche de mots dans les journaux,
- Des ballons mystères.

L'objectif : décrocher des morceaux de puzzle à reconstituer ensemble afin de découvrir le trésor caché au fond du bois ...

On a un peu débordé sur le planning mais finalement, chacun a participé aux quatre épreuves et le puzzle a rapidement été reconstitué avec l'aide des volontaires qui accompagnaient tout ce petit monde. Pour eux aussi, ce fut un bon moment convivial d'échanges avec des collègues que l'on ne connaissait pas ou peu.

Cela va de soi, l'après-midi s'est terminée autour d'un goûter équitale et issu de produits de la région. Le moment d'évaluer l'expérience avec les enfants ... *On recommence la semaine prochaine ? ou en mai prochain ?* pour l'échevine qui a accompagné activement ce projet depuis le début !

Cohésion : bonne augure pour le futur !

Une belle réussite de cohésion qui en présage d'autres. Il faut souligner que cette coordination communale naissante a d'autres projets dans ses cartons : programmer des formations locales pour les équipes (volontaires ou permanents) et rencontrer la cellule pédagogique communale, une façon d'échanger avec les directions d'école de la commune autour notamment de l'estime de soi, sujet récemment analysé par la cellule pédagogique.

Bon vent à la coordination brainoise des écoles de devoirs !





Echos des REGIONALES



Pourquoi et comment développer le génie créatif à l'Ecole de devoirs ?

Lors d'une conférence organisée à Liège le 13 octobre 2015 (par l'Association des Ecoles de Devoirs en province de Liège en collaboration avec la Fédération francophone des Ecoles de Devoirs), Philippe Brasseur nous a rappelé à quel point il est important de développer la créativité dans un monde où les enfants seront amenés à s'adapter de plus en plus au changement et à la nouveauté. Une conférence inspirée de son livre « *Génie toi-même !* »¹ dont nous avons déjà parlé dans la *Filoche 29* (nov 2013).

| Marie-Hélène André, animatrice AEDL/FFEDD

Nouveaux jobs, nouveaux modes de vie

En effet, il est fort probable que les enfants d'aujourd'hui exerceront un métier qui n'existe pas encore. Si le métier existe déjà, celui-ci sera en constante évolution. Ou alors, ils seront amenés à créer leur emploi de bout en bout.

Le temps de nos grands-parents où l'on exerçait le même métier pendant toute sa carrière est bel et bien révolu. Sans parler de nos modes de vie qui évoluent à grande vitesse. Il faudra s'adapter, et parfois aussi ralentir...pour vivre autrement.

Petits moyens, grandes idées

Cela pourrait être le slogan des Ecoles de Devoirs, qui font beaucoup avec peu de moyens depuis très longtemps.

Philippe Brasseur nous a proposé un grand nombre d'activités à mettre en place à partir de rien, ou presque, en s'inspirant de grands génies et de leur méthode de travail. Car nous sommes tous créatifs ! Nous sommes tous potentiellement géniaux.

Proposons par exemple aux enfants de partir à la chasse aux visages ou aux monstres dans la ville ou la nature environnante. Regardons



1. Aux Editions Casterman



autrement l'écorce d'un arbre, un immeuble, une flaque d'eau, une haie... De cet autre regard, un personnage fantastique peut se détacher. On peut en faire une photo, et ensuite raconter une histoire...

L'éveil à la créativité ne demande pas nécessairement d'énormes moyens, du matériel coûteux; il suffit parfois de susciter la motivation et la curiosité. Car un génie, c'est avant tout quelqu'un de passionnément curieux, et surtout un grand travailleur.

Folie et rigueur

En effet, au-delà du petit grain de folie nécessaire, il faut surtout une grande ténacité, travailler sans relâche, tout en étant passionné. Prenez des notes comme Léonard de Vinci, pensez à l'envers, comme Copernic, imaginez l'impossible comme John Lennon... mais surtout travailler avec méthode et enthousiasme comme Agatha Christie. Génie, mode d'emploi ? Sortir des sentiers battus, être curieux, imaginer et surtout déterminé.



© Ill. "Génie toi-même"

Sambreville, Namur

Les P'tits loups de Keumiée

L'ASBL Les P'tits loups de Keumiée accueille vos enfants quelle que soit l'école qu'ils fréquentent. L'Ecole de Devoirs, reconnue par l'ONE, fonctionne tous les jours de 15h30 à 18h sous le regard avisé d'une éducatrice. Outre les devoirs, des activités plus ludiques sont également proposées aux enfants.

Les mercredis après-midi

Les mercredis de 12h30 à 17h30, différents ateliers sont organisés : bricolage, atelier culinaire, heure du conte, sorties (au bois, à la ferme au festival du Cinéma, ...).

Pendant les congés scolaires

L'ASBL accueille aussi les enfants pour des stages aux activités variées. Ces stages sont ouverts à tous les enfants qui en font la demande, dans la limite des places disponibles.

Renseignements

Les P'tits loups de Keumiée

rue Léopold Lebrun, 15

5060 Keumiée

0496/56 79 69 ou 0473/25 44 82





Nimy, Hainaut

Enfants, ados :

Un droit à la parole... un devoir de réserve

Donner la parole aux enfants et ados constitue, de nos jours, une nécessité pour le bon développement social et critique de ceux-ci.

I Meurisse N., coordinateur École de devoirs
Reine Astrid

Depuis quelques années maintenant, avec le développement et l'arrivée massive des T.I.C (technologies de l'information et de la communication) et des réseaux sociaux, l'accès à l'information est devenu instantané. Chacun pouvant - *au moyen de son I Pod, tablette ou autre I Phone* - se prétendre successivement, journaliste ou envoyé spécial de la toile, en postant sur le 2.0, un ensemble de données. Les informations ou images se révélant, dans de nombreux cas, de la spéculation, du voyeurisme, voire de la délation ou de la complicité.

Malheureusement, dans bien des cas, il arrive que ces diffusions aient des conséquences dramatiques auprès du public cible.

Un temps de paroles pour développer un esprit plus critique

Afin de permettre à ce public cible de développer un esprit critique face à cette déferlante, l'École de Devoirs Reine Astrid de Mons offre, bien souvent, en fin de période, un temps de parole aux adolescents. Ce moment permettant à chacun de donner son avis, ses craintes, ses critiques. Des instants suscitant, bien souvent, des débats constructifs.

Si l'actualité demeure essentiellement au centre des débats et de ces libres échanges, il arrive fréquemment que les ados apportent, eux-mêmes, leurs questions, interrogations, craintes...(débats relatifs aux attentats de Charlie Hebdo, le harcèlement, l'utilisation inadéquate de Facebook, ...).

Des demandes peuvent, dans certains cas, être en relation avec le monde scolaire ou familial.

Devenir citoyen responsable, s'émanciper...

Au travers de cette activité, les participants développent de nombreuses compétences et capacités. Ainsi, si l'écoute de chacun est essentielle, l'argumentation, le respect de confidentialité permettent aux personnes présentes d'agir, d'une part, en citoyen responsable et, d'autre part, de s'émanciper...

Avec les adolescents, l'important n'est pas seulement d'entendre mais aussi d'écouter.





Remettre en question un modèle

« Aujourd'hui, il ne suffit plus de transformer le monde ; avant tout, il faut le préserver. Ensuite, nous pourrons le transformer, beaucoup et même d'une façon révolutionnaire. Mais avant tout, nous devons être conservateurs au sens authentique, conservateurs dans un sens qu'aucun homme qui s'affiche conservateur n'accepterait. »
[Günther Anders, 1977]

Aujourd'hui, les différentes formes d'exclusion et de précarisation d'une majorité de la population de la planète sont les conséquences des rapports sociaux inégaux, aggravés par la globalisation d'un modèle de développement capitaliste.

| Charles Hutlet, coordinateur CEDD NamLux

Or le développement doit viser la juste répartition des pouvoirs et la redistribution équitable des richesses à travers des mécanismes de solidarité à l'intérieur et entre les sociétés humaines.

Cela se traduit par des choix de nature politique et sociétale dans l'organisation d'une collectivité et des collectivités entre elles, où s'impliquent les acteurs de changement.

Pourquoi un changement de modèle ?

Nous sommes sous l'influence d'un paradigme néolibéral.

C'est un modèle de société et de civilisation impossible à universaliser et à maintenir :

- Il exclut et creuse les inégalités ;
- Il s'impose de façon autoritaire en utilisant les formalités de la démocratie libérale ;
- Il prétend être l'unique modèle possible.

Ses principales valeurs sont : le marché, la compétition, l'individualisme.

Mais l'être humain est demandeur d'un paradigme transformateur (confrontation éthico-politique d'un autre modèle de société et de relations humaines) dont la valeur centrale est "les personnes".

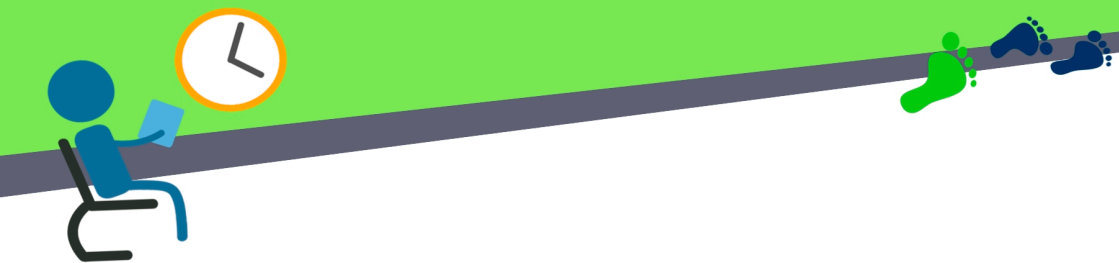
Néolibéral

- Résignation
- Uniformisation
- Individualisme
- Asymétries
- Autoritarisme

Transformateur

- Rêve qu'un autre monde est possible
- Pluralité / diversité
- Solidarité
- Équité
- Démocratisation





Vers quel type de changement social?

Une modification de la structure sociale, des relations sociales, des modèles de comportement... provoquée par le rapport entre divers facteurs : l'économie, le milieu physique, l'innovation technologique, l'organisation politique, les facteurs culturels...

Question : dans quel but éduquons-nous nos enfants ?

Le faisons-nous afin qu'ils s'adaptent aux changements et reproduisent la société actuelle ou pour transformer la société ?

Il n'y a pas d'éducation neutre, mais...

► Une éducation pour l'adaptation et la reproduction sociale :

Elle vise la reproduction des relations sociales actuelles et leurs valeurs (à travers le système scolaire, les moyens de communication et les institutions) au service des intérêts du marché et de la compétition. Elle est réduite elle-même à une marchandise (privatisation de l'éducation et donc du « capital culturel » et « capital social » des populations).

► Une éducation transformatrice

« Selon moi, l'éducation est un processus politico-pédagogique. C'est-à-dire: politique dans son essence et pédagogique dans ses caractéristiques »

[Paulo Freire]

Dans ce cas, il s'agit de penser l'éducation et la pratiquer comme :

- une pratique libératrice des potentiels et des capacités humaines.
- un PROCESSUS formateur des personnes en tant que sujets transformateurs et non en tant qu'objets.
- un processus intégral et permanent, au-delà de l'école et du système scolaire

Être formé en tant que sujets, c'est être :

- **Capables de rompre** avec l'ordre social qui nous est imposé (la globalisation néolibérale) et de remettre en question grâce à toutes sortes d'idées et d'actions, ses modèles idéologiques et éthiques (individualisme, compétence, le marché comme régulateur des relations humaines...)
- **Capables d'apprendre, de critiquer**, d'examiner les causes, de mettre en relation...
- **Capables d'imaginer** et de créer de nouveaux espaces et de nouvelles relations entre les êtres humains avec qui nous vivons (à la maison, au travail, en communauté, dans le pays, la région, le monde...)



- **Capables de nous organiser** pour penser et agir ensemble, en conquérant de nouveaux espaces de pouvoir et de décision, en nous articulant sur d'autres mouvements et initiatives
- **Capables de développer notre potentiel** rationnel, émotionnel et spirituel en tant qu'hommes et femmes, en dépassant la socialisation de genre patriarcal et machiste
- **Capables de nous indigner** et de construire un nouvel ordre vital solidaire avec le reste de l'humanité et de l'environnement
- **Capables de nous affirmer** comme des personnes autonomes mais en communication, en recherche et en évolution permanentes.

Cette approche de l'éducation qui permet ainsi de construire de nouvelles relations de pouvoir dans la vie quotidienne et dans les structures sociales, politiques, économiques et culturelles auxquelles nous participons.

Et quel est notre rôle en tant qu'éducateurs/éducatrices ?

Notre rôle à nous, hommes et femmes, est-il de faciliter ou de défier?

Nous, hommes et femmes, sommes-nous des facilitateurs ou des provocateurs?

Les questions sont posées... A chacune et chacun d'y réfléchir !

Sources des théories et réflexions présentées dans cet article :

- *Repenser l'entreprise*, de Philippe de Woot (L'Académie en poche, 2013)
- *Culture de masse ou culture populaire*, de Christopher Lasch (Climats 2001)
- www.iteco.be



Je m'estime, tu m'estimes, ils m'estiment...



SOMMAIRE

P.19 - ESTIME DE SOI ET ÉPANOUISSEMENT DE L'ENFANT

P.21 - L'ESTIME DE SOI... C'EST QUOI ? 4 COMPOSANTES POUR MIEUX COMPRENDRE

P.24 - LA FAMILLE : FREIN OU MOTEUR D'APPRENTISSAGE À L'ÉCOLE ?

P.25 - ET SI J'APPRENAIS POUR MOI ?

P.27 - ET LA PAROLE EST À L'ENFANT...

P.30 - AGRESSIVITÉ ET ESTIME DE SOI

P.33 - MIROIR, MON BEAU MIROIR, DIS-MOI QUI EST LE MEILLEUR ANIMATEUR...

P.35 - ENJEUX, EN JEUX : LE JEU POUR RENFORCER LES COMPOSANTES DE L'ESTIME DE SOI

P.37 - DES SERIOUS GAMES VECTEURS D'ESTIME DE SOI...

Estime de soi et épanouissement de l'enfant

De puis quelques années, notre société accorde une importance croissante à l'épanouissement de chacun, que cela soit dans le cadre familial, scolaire ou professionnel. Le développement harmonieux d'un enfant devient alors une préoccupation essentielle qui concerne non seulement les parents, mais également tous les professionnels de l'éducation.

| Marie-Bernadette Desmedt, psychologue et directrice d'un centre PMS

3 notions...

Nous aborderons brièvement trois concepts qui sont étroitement liés: l'épanouissement de l'enfant, l'estime de soi et la confiance en soi.

Être épanoui, c'est se sentir bien, physiquement, affectivement et intellectuellement. Selon le Larousse, c'est aussi *"exprimer, manifester une joie sereine et se développer dans toutes ses potentialités"*.

"L'estime de soi correspond à la valeur que les individus s'accordent, s'ils s'aiment ou ne s'aiment pas, s'approuvent ou se désapprouvent". (Rosenberg, 1979).

L'estime de soi, en tant que concept participant à la construction du sujet, a de ce fait commencé à prendre une certaine place dans notre conception du bien-être.

La confiance en soi, c'est l'idée que nous nous faisons de notre capacité à affronter une situation donnée, c'est être assuré de ses possibilités. La confiance en soi est associée à une relation d'attachement et elle se construit en intériorisant des expériences agréables au cours desquelles on a fait preuve de qualités, de talents et de capacités relationnelles.

Les psychologues sociaux s'accordent pour reconnaître la grande importance de l'estime de soi pour le bien-être psychologique et physique de tout individu.

Porter un regard positif sur nous-mêmes est vital pour notre équilibre psychologique car il nous donne le sentiment de sécurité interne nécessaire pour faire face aux difficultés de la vie. Un jugement négatif, par contre, entraîne des souffrances pouvant avoir des conséquences désastreuses sur l'épanouissement d'une personne et sur l'efficacité de ses actions.

Construction de l'estime de soi

Les recherches montrent que les premières relations que le bébé, puis le petit enfant entretient avec son entourage influencent la construction de l'estime de soi. Mais, au départ il faut un acte gratuit, une ration d'estime accordée à l'enfant avant même qu'il ait fait quoi que ce soit pour le mériter : c'est l'amour inconditionnel expérimenté par le bébé au début de sa vie (Goumaz).

L'enfant se voit principalement dans le regard que portent sur lui les personnes qu'il juge importantes dans sa vie : parents, grands-parents, enseignants, éducateurs, amis.

Susan Harter souligne l'aspect vital de l'approbation dont l'enfant a besoin, à la fois pour encourager certains comportements et aussi comme source d'informations sur l'adéquation de ses performances.

Ces renforcements positifs remplissent donc deux fonctions : ils apportent de la stimulation et de l'affection, de même qu'ils favorisent le processus d'indépendance et de recherche de maîtrise.

On s'accorde aujourd'hui pour dire que l'estime de soi est à la fois le résultat d'une

construction psychique et le produit d'une activité cognitive et sociale et relationnelle. Cela signifie que l'estime de soi se construit progressivement (on ne naît pas avec) et que son développement est un processus dynamique et continu.

Si l'estime de soi semble être socialement déterminée, au niveau psychologique elle s'opère à travers les processus d'identification, d'intériorisation et d'appropriation dans notre peau. Nous avons besoin d'être aimés et appréciés et de nous sentir compétents.

Nous savons également qu'à compétence égale, pour améliorer ses performances et ce, dans tous les domaines possibles, ce que l'on croit être capable de faire est aussi important que ce que l'on est capable de faire.

Il apparaît de certaines recherches que stimuler un enfant à « revivre », se souvenir de situations positives de réussite pour lui, l'aide à retrouver confiance en lui.

Activer les souvenirs agréables, valorisants et valorisés favorise donc le développement de l'estime de soi.

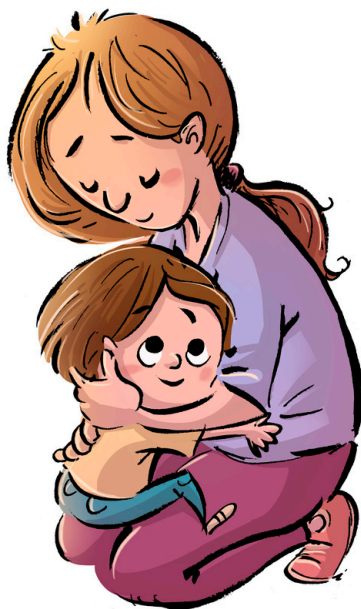
De même, valoriser un enfant en reconnaissant ses efforts comme ses difficultés et l'encourager, est aussi capital pour préserver et améliorer son estime de soi, sa confiance en lui.

Une bonne estime de soi signifie qu'on a conscience de ses forces et de ses faiblesses et que l'on s'accepte soi-même, avec ce qu'on possède de plus personnel. L'estime de soi est la valeur qu'on s'attribue dans différents aspects de sa vie. Chaque personne se forge une opinion d'elle-même sur le plan physique

(apparence, habiletés, endurance), sur le plan intellectuel (capacités, mémoire, raisonnement) et sur le plan social (capacité de se faire des amis, charisme, sympathie).

Avoir une bonne estime de soi, cela veut dire assumer ses responsabilités, s'affirmer, savoir répondre à ses besoins, avoir des buts et prendre les moyens pour les réaliser. Cela nécessite une intégrité personnelle et de la considération pour les autres.

L'estime de soi, c'est d'abord et avant tout avoir confiance en soi, en ceux qu'on aime et en la vie.



Références : Connaissance de soi et estime de soi, de Delphine Martinot (Revue des sciences de l'éducation, Volume 27, numéro 3, 2001, p. 483-502).

L'estime de soi... c'est quoi ?

4 composantes pour mieux comprendre.

L'estime de soi est la valeur que l'on se reconnaît, mais ... bien plus encore.

C'est elle qui nous permet de nous sentir en sécurité, de faire confiance, de se connaître avec ses qualités mais aussi ses défauts. C'est elle aussi qui nous permet d'exprimer un avis, de prendre la parole, d'exercer notre rôle de citoyen,...

I Par Lara Jochems, animatrice-formatrice AEDL et Asbl Sainte Walburge

Contrairement à une vision réductrice que certains lui attribuent, l'estime de soi n'est pas synonyme d'orgueil, d'égoïsme, d'égoïsme ou encore de narcissisme. Elle s'apparente davantage à la confiance, à la connaissance et à l'affirmation de soi.

Une bonne estime de soi permet à chaque individu de se construire de manière harmonieuse, d'être disponible aux apprentissages (quels qu'ils soient) et d'avoir confiance en l'avenir. Cela permet d'oser faire et dire les choses, de passer au-dessus des critiques, et de se réaliser en tant que personne unique, porteuse de richesses et tolérante à l'échec.

Une estime de soi affaiblie sera susceptible d'engendrer un mal-être, des difficultés dans les relations avec les autres et constitue un facteur de risque au développement de troubles psychologiques.

Comment se construit l'estime de soi

L'enfant va construire son « estime de soi » à partir des informations qu'il reçoit de son environnement. Une sorte « d'évaluation » de lui-même sur base de « l'évaluation » qu'il ressent des autres personnes. Quatre composantes jouent un rôle dans cette construction :



Le sentiment de sécurité - la connaissance de soi - le sentiment d'appartenance - le sentiment de compétence.

L'estime de soi est un « pilier » du développement qui se construit dès le début de la vie, il s'agit d'un processus continu et cumulatif qui prend sa source au départ de la relation d'attachement avec les parents, une sorte de « biberon relationnel » (se sentir aimé pour ressentir qu'on possède une valeur propre). Dans un premier temps, ce processus est principalement influencé par les interactions avec la famille et l'école (relations avec les instituteurs et les camarades), principaux lieux de vie des enfants. L'environnement, l'éducation, la personnalité, les capacités physiques et psychologiques ont également un impact sur ce processus.

Chez l'enfant, on parle davantage du « concept de soi », ce qui signifie « l'image de lui-même ». Un peu comme un tableau de bord, il va influencer notre façon de « conduire » notre vie. L'enfant va prendre peu à peu conscience de ses talents, de ce qu'il fait bien, mais

également de ce qui est difficile pour lui. Ce qui lui permettra de se remettre en question, de mieux exprimer ses besoins, et de développer des aptitudes sociales harmonieuses.

Tout au long de l'existence, chaque individu vit des expériences de réussite et d'échec, son entourage porte des discours sur ses capacités, ses actes... Le poids du regard des autres est un facteur puissant d'une « bonne » ou « mauvaise » estime de soi.

Tous ces éléments contribueront à la construction de « l'estime de soi » et l'influenceront positivement ou non. Ce processus continu évolue avec les différentes étapes de la vie et les différentes activités entreprises.

Les 4 composantes de l'estime de soi

L'estime de soi se compose de 4 éléments :

- **le sentiment de sécurité ;**
- **la connaissance de soi ;**
- **le sentiment d'appartenance ;**
- **le sentiment de compétence.**

Le sentiment de sécurité

Le sentiment de sécurité constitue la base sur laquelle l'enfant va construire son estime de lui-même ; il est préalable à l'estime de soi et sous-tend les autres composantes. Il englobe aussi bien la sécurité physique que la stabilité psychologique.

La sécurité « extérieure » vécue permettra le développement d'un sentiment interne de sécurité, base de tout apprentissage.

Un parallèle évident peut être fait avec les besoins essentiels tels que décrits par Abraham Maslow, où le besoin de sécurité se place en deuxième position juste après le besoin de survie. La pyramide de Maslow suppose que la satisfaction d'un besoin ne peut être réalisée que si les besoins des niveaux inférieurs sont eux-mêmes satisfaits,

d'où l'importance du besoin de sécurité comme base de tout apprentissage (social, scolaire,...)

Dans chaque environnement, la sécurité (physique et psychologique) doit être garantie. Cela passe par les règles mises en place, le respect des besoins physiologiques, des relations sereines avec les autres, ...

L'insécurité peut se manifester de différentes façons : attitudes agressives, repli sur soi, angoisses,...

Les épreuves de la vie, les carences affectives, l'instabilité,... peuvent le fragiliser, ce qui aura un impact sur l'ensemble du développement d'un individu.

En pratique en Edd

Etre attentif : aux règles de conduite (claires, connues, cohérentes, constantes, congruentes), au respect des rythmes, aux besoins physiologiques, à avoir des attentes réalistes, des attitudes cohérentes,...

La connaissance de soi

Apprendre à se connaître est une aventure qui dure toute une vie. L'enfant se découvre peu à peu riche d'habiletés, de qualités personnelles, de compétences, ..., mais également de faiblesses et de difficultés. Il prend conscience qu'il possède des choses communes avec les autres et d'autres non. C'est cette perception équilibrée des différences et des ressemblances par rapport aux autres qui permet une bonne connaissance de soi.

C'est à travers le regard de l'autre, les expériences vécues, la prise de conscience de ses particularités, que l'on développe son identité personnelle. Une bonne connaissance de soi permettra d'être davantage conscient de sa valeur personnelle.

En pratique en Edd

Éviter les mots qui blessent, utiliser des feedbacks positifs, se centrer sur les comportements et non sur les personnes, développer l'expression des émotions, accepter chacun comme il est et la différence entre les enfants,...

Le sentiment d'appartenance

Chaque personne a besoin de se sentir rattaché à un réseau relationnel, d'appartenir à un groupe, de s'associer aux autres. Le sentiment d'appartenance nourrit l'estime de soi sociale (valeur que l'on se donne dans un groupe).

Le jeune enfant est dans un premier temps « un petit être centré sur lui-même » et sur ses besoins immédiats. Les relations avec les autres ne sont pas toujours faciles et l'enfant n'arrive pas, dans un premier temps, à envisager que l'autre n'a pas les mêmes besoins, envies, pensées que lui. Peu à peu, cet égoïsme initial laisse la place à des attitudes de partage et de coopération. Le sentiment d'appartenance peut alors se développer. Les enfants créent des liens les uns avec les autres, se familiarisent avec les règles de fonctionnement d'un groupe dans lequel ils sont « acteurs ». Ils s'identifient à ce groupe et se sentent reconnus par celui-ci. C'est la famille qui prend d'abord beaucoup de place pour les jeunes enfants, ensuite les camarades prennent le relais. Les enfants ont besoin de temps pour apprendre les habiletés sociales, les capacités de collaboration et de coopération.

En pratique en Edd

Faire des activités collectives, des projets communs, partage mutuel, photos de groupe,...

Le sentiment de compétence

Connaître le succès est un besoin chez tout être humain. Le sentiment de compétence se développe grâce aux petits (et grands) succès que chacun vit. Des activités stimulantes, offrant des défis adaptés permettant à chacun de vivre des expériences de réussite, stimuleront ce sentiment. Les enfants prennent conscience qu'ils sont capables d'atteindre des objectifs déterminés et reçoivent des feedbacks positifs alimentant ce sentiment. Il s'agit de la conscience « d'être capable » de réaliser telle ou telle chose. Une certaine dose d'indulgence est nécessaire; l'individu a le droit de se tromper. Le sentiment d'échec est en effet une des premières causes de décrochage scolaire et le stress de la performance nuit grandement à l'estime de soi.

En pratique en Edd

Faire la différence entre échec et erreur, acceptation de l'échec en ménageant la fierté, nommer les efforts, encourager-motiver, croire en chaque enfant, faire des activités créatives sans attentes précises,...

En identifiant et en ayant une bonne compréhension de ces 4 composantes, il est plus facile d'identifier les attitudes éducatives et les activités qui permettront de les renforcer et, par là même, de renforcer l'estime de soi.

Divers contenus de cet article sont tirés de la formation : « Prévenir l'agressivité en développant l'estime de soi chez les enfants » donnée par l'Université de Paix.

La famille : frein ou moteur d'apprentissage à l'école ?

Si pour de nombreuses familles, le savoir enseigné à l'école est familial, ce n'est pas toujours le cas pour toutes, y compris celles des enfants des écoles de devoirs.

I Par Marie-Hélène André, animatrice-formatrice à la FFEDD et à l'AEDL

Estime de soi, estime de sa famille

Notre public cible reste en priorité les enfants des familles dites « précarisées » et/ou dont les parents ne maîtrisent pas le français. Comment l'enfant peut-il apprendre à l'école si le contexte familial est totalement en décalage avec l'environnement scolaire ? Comment peut-il garder l'estime de lui-même si sa famille ne lui paraît pas compétente à l'école ? Quel est le rôle de l'école de devoirs, entre la famille et l'école ?

La triple autorisation ¹

Jean-Yves Rochex a mis en évidence ce concept. Pour qu'un enfant de milieu populaire puisse s'épanouir en classe, une triple autorisation symbolique est nécessaire : L'enfant s'autorise à être différent de ce qu'il était, différent de sa famille ; Il est subjectivement autorisé par sa famille à devenir différent ; Pour que ces deux premiers registres fonctionnent, il faut qu'en retour, l'enfant autorise ses parents à être tels qu'ils sont, ce que lui-même ne veut pas devenir ; qu'il puisse être fier de ses parents, sans vouloir les changer.

Ainsi cette maman analphabète assise à côté de son enfant, et l'encourageant à faire ses devoirs, l'autorise à devenir quelqu'un de différent d'elle. ²

Et cette ancienne ministre de la culture en Belgique recevant la légion d'honneur française car elle incarne « une réussite de la diversité issue de l'immigration »³, accompagnée lors de la remise du prix par ses parents d'origine marocaine. Elle illustre parfaitement un autre concept : celui de la double fierté !

La double fierté

L'enfant n'appartient à personne, ni à l'école ou la société, ni à la famille. Il ne pourra pas évoluer si l'enseignant dévalorise sa famille ou si sa famille n'encourage pas d'une manière ou d'une autre sa réussite scolaire. L'enfant doit être doublement fier : de sa réussite et de ses origines culturelles. Et obtenir en retour la fierté de ses parents.

Les écoles de devoirs : entre famille et école

L'école de devoirs doit être un lieu d'accompagnement de l'enfant pour lui permettre d'obtenir ces diverses autorisations symboliques et débloquent ainsi certaines résistances inconscientes qui l'empêchent d'évoluer sereinement. Pour cela, nous devons aller à la rencontre des familles, les rassurer sur le rôle de l'école et le savoir qui y est transmis.

A chacun de se mettre en projet, parents, enfants, professionnels de l'école et de l'accueil extrascolaire pour une alliance éducative qui place le bien-être de l'enfant au centre des préoccupations. Et lui permettre de s'épanouir au mieux dans la société d'aujourd'hui.

Pour réussir sa vie et non réussir dans la vie !

1. *Histoire scolaire et histoire familiale*, Jean-Yves Rochex, Cahiers pédagogiques n°309, dec 1992.

2. Témoignage d'une animatrice en École de Devoirs

3. « Fadila Laanan a reçu sa légion d'honneur » Le Soir, 28 janvier 2014.

Et si j'apprenais pour moi ?

Lundi 28 septembre, lendemain de la très populaire (humhum) fête de la Fédération Wallonie Bruxelles... Et si nous en profitions juste un peu pour réfléchir les apprentissages ? Pour voir si ces devoirs, qui nous arrivent chaque jour, ont vraiment du sens ; si les gommettes rouges ou vertes servent à booster l'élève ou simplement à l'enfoncer dans un gouffre toujours plus profond ; si les récompenses proposées en cas de beaux bulletins suffisent à motiver les troupes... ou simplement si le plaisir d'apprendre existe encore entre le lundi et le vendredi !

| Caroline Daems, animatrice FFEDD

Commençons par le nerf de notre guerre, LE DEVOIR ! Celui qui est à la fois notre « spécialité » et notre pire ennemi, celui qui ne laisse aucune place à la folie douce et à la créativité. Dès la sortie du journal de classe, ils sont tous là, prêts à bondir au premier coup de sifflet. Ils parlent de math, de grammaire, de dictée ou des os du squelette humain mais ils ont souvent un point commun : peu d'élèves ont vraiment envie de s'y attaquer... Et sur ce point, ce ne sont pas les parents qui viendront nous contredire ;-)

Rencontre du 3e type...

L'année dernière, le pôle formation de la FFEDD a pu rencontrer des futurs instits primaires, en 3ème année. Et, à seulement quelques semaines de leur diplôme, nous leur avons posé une question inédite : « *Pourquoi, dans votre futur métier d'insti', donneriez-vous des devoirs à vos élèves ?* »

Parmi les réponses, il y avait celles qu'on attendait : renforcer les apprentissages vus en classe, rattraper un retard de matière, se

rendre compte du niveau de compréhension de mes élèves, un entraînement avant un contrôle, par tradition scolaire (j'en ai eu donc j'en donne), pour les préparer à l'avenir,...

Et puis, il y a eu celle à laquelle on ne s'attendait absolument pas : les occuper pour éviter qu'ils s'ennuient (pas la peine de relire vous avez bien lu!).

Le sens du devoir en questions

Et là, ce n'est pas le petit devoir de math ou autres que je remets en question, mais le sens du Devoir, celui qui nous occupe chaque jour...

Pour quelles raisons ? Pour voir si l'élève a compris ou pour ne pas qu'il s'ennuie chez lui ? Comment en vouloir à un enfant de traîner sur un exercice, alors que parfois le prof lui-même ne sait pas pourquoi ce devoir est là ? Comment motiver l'enfant à réaliser une tâche dont il ne connaît pas le sens ? Et vous, animateurs en EDD, avez-vous déjà pu discuter avec les enseignants des enfants que vous recevez ? Savez-vous pourquoi ce devoir est mis en place ?



Voici déjà une bonne base de discussion pour effectuer un travail de partenariat sur du long terme.

Secouer l'école... et l'école de devoirs ?

Mais je ne tiens pas seulement à secouer l'école, j'ai aussi une question à poser à chaque animateur, qui a déjà rendu un exercice à un enfant qui n'avait pas de devoir (oh! ne soyez pas offusqués, je ne vous jetterai pas la première pierre, je suis moi-même passée par là!).

Pourquoi en rajouter une couche ? Pour avoir du calme pour les autres enfants ? Pour vous assurer qu'il aura bien compris demain à l'école quand vous ne serez pas là ? Ici aussi, le sens de ce travail supplémentaire a de quoi être remis en question.

Pour nous, qui prôtons le bien-être de l'enfant, n'y a-t-il pas un autre angle d'attaque qu'une feuille d'exercices? La curiosité et le plaisir d'apprendre ne sont-ils pas plus importants que 10 bonnes réponses étalées sur une feuille ?

Et d'autres points d'interrogation...

L'autre question que je voulais aborder avec vous c'est "le bon et le mauvais point". En général, le bon point pose rarement problème. Mais le mauvais, on s'en passerait bien!

Les enfants peuvent le vivre de différentes manières : pour certains, cela aura un effet booster et ils iront de l'avant ; pour d'autres, c'est une nouvelle couche qui viendra s'ajouter à un mille-feuilles déjà bien écœurant. Comment peut-on encore avoir envie d'apprendre quand les points ne sont pas proportionnels à l'effort fourni ? Les cotations sont mises en place pour rendre l'évaluation objective, mais elles ne prennent pas en compte l'humain. La cotation ne propose pas un système où chacun progresse mais où chacun atteint un minimum imposé.

Jouons-nous ce jeu-là en EDD ?

Nous avons souvent le retour d'EDD qui photocopient les bulletins pour les ranger dans des dossiers individuels et ainsi suivre l'évolution (en terme de points). Ici aussi nous pouvons nous poser la question de l'estime de soi. Nous, qui encadrons les enfants tous les jours dans une démarche de réalisation des devoirs, devons-nous aussi cautionner ce relevé de points dans nos structures ?

Nous ne serons de toutes manières pas présents lors des conseils de classe pour valoriser l'effort, alors pourquoi jouons-nous le jeu du point ? Quelle image donnons-nous aux enfants en gardant leurs bulletins bien au chaud dans nos tiroirs ? Ne serait-il pas plus porteur de laisser ce bulletin entre l'école et la maison et de plutôt porter notre attention sur la valorisation de l'effort fourni ?

Et si l'on faisait les choses simplement... pour apprendre et grandir ?

Il y a un dernier point que je souhaite soulever : la fameuse récompense. Ce fameux cadeau, avantage ou privilège, qui est accordé lorsqu'on fait bien les choses. Pour moi, cela sonne faux! Pourquoi doit-on toujours faire pour obtenir quelque chose ? Pourquoi ne peut-on pas simplement faire un devoir pour se prouver à soi-même qu'on en est capable, donner un coup de main pour débarrasser pour me sentir utile, apprendre ma table de 8 par défi et non pour des points,... Et si au lieu de faire pour "obtenir quelque chose", on apprenait à tous ces futurs adultes à faire pour "devenir".

Et si apprendre était simplement une manière de grandir...

Ceci n'est qu'une suite de questions soulevées, mais être animateur ou coordinateur, n'est-ce pas sans cesse se remettre en question...

Et la parole est à l'enfant...

La capacité à s'exprimer, à s'affirmer, à prendre la parole en public, que ce soit en présence d'adultes ou d'enfants, n'est pas chose aisée pour tout le monde. Certains enfants font des blocages, notamment dus au manque d'estime qu'ils ont d'eux-mêmes et au manque de confiance en soi. Oser dire ce que l'on ressent, partager ses joies et ses peines, donner une opinion différente de la majorité : pas toujours facile.

I Pr scilla Debecq, coordinatrice CEDDH

Pourtant, il est plus qu'important pour l'enfant de pouvoir exprimer ses envies, ses besoins, ses craintes, ses choix que ce soit en EDD mais aussi dans la vie de tous les jours et de savoir que ce qu'il ressent a du sens. Oser parler et s'exprimer sont une étape dans la construction de la confiance et l'estime de soi.

Comment faire pour mettre en place des lieux, moments de parole où l'enfant se sente suffisamment en sécurité pour parler ou s'exprimer librement ?

S'exprimer : quelques idées

Donner la parole aux enfants ne signifie pas forcément amener l'enfant à utiliser le verbal. Pour les plus réservés, l'anonymat ou l'utilisation de méthodes plus gestuelles ou imag es sera intéressante et le début d'un processus visant à l'expression de soi.

- **Boîte à suggestions** où les enfants peuvent mettre des idées sur papier de manière anonyme ou pas. Ils peuvent dès lors s'exprimer librement sur des sujets qui les interpellent, dont ils ont envie de parler. Un moment peut alors être choisi, plus tard, afin

de tirer au sort des sujets dans la boîte qui seront débattus tous ensemble.

Variante conviviale : certaines EDD choisissent de débattre dans un lieu cocooning, assis sur des coussins autour d'un cacao¹... Une façon ludique et sécurisante pour échanger.

- **Le bocal de la réussite**², ou Happiness Jar (bocal de bonheur) en anglais sur une idée de Elisabeth Gilbert. Chaque enfant va noter sur un papier une réussite de la semaine et ces réussites seront ensuite lues devant tout le monde afin de montrer que tout le monde a des qualités et des compétences.



- **Table de conversation** autour de la différence³: s'installer ensemble autour d'une table et échanger sur « une » différence en particulier. Chacun pouvant donner son opinion ou son mal être par rapport à cette différence.

- **La roue des émotions**⁴ : souvent utilisée et facile à créer avec un cercle en carton et un ensemble d'émotions que vous aurez répertorié avec les enfants. Toutes ces émotions seront représentées dans des quartiers sur la roue avec une couleur précise pour chaque émotion. On fait tourner la roue et on exprime un souvenir lié à l'émotion sur laquelle on est tombé ou on choisit une émotion en rapport avec son humeur du jour. Pourquoi ne pas mimer l'émotion, pour les plus frileux avec le verbal, afin de rendre l'activité plus amusante?

- **Gymnastique des sentiments**⁵ : dans le même ordre d'idée, cette activité fait appel au non verbal et à la gestuelle du corps. En cercle, l'animateur propose différents mouvements avec chacun une signification liée à un sentiment. Exemple : bras croisés = je suis en colère ; bras en l'air = je me sens très bien ; ... Les enfants sont amenés à fermer les yeux, à essayer de ressentir ce qu'ils éprouvent à ce moment et à prendre la position qui correspond. Quand les enfants ouvrent les yeux, chacun a le droit de s'exprimer sur la position choisie.

L'expression verbale... et toutes ses autres formes

Il existe bon nombre d'activités permettant aux enfants de s'exprimer de manière ludique et surtout non frontale. Parler demande pour certains beaucoup d'efforts et peut-être que les activités ci-dessus ne leur seront pas d'une grande aide. Alors n'hésitez pas à utiliser le jeu pour qu'ils puissent oser s'exprimer mais autrement : mise en scène théâtrale, expression corporelle, jeux de rôle,... Mettre un masque, parler au nom de quelqu'un d'autre permet parfois à l'enfant de se révéler et de finalement oser et dépasser ses craintes.

C'est, par exemple, le cas avec les marionnettes qui, en se substituant à l'enfant, vont devenir un moyen d'expression sur le plan symbolique. La palette des émotions et



besoins que l'enfant ne peut ou ne veut exprimer consciemment le sera par l'intermédiaire de la marionnette.

La troupe de théâtre de marionnettes canadiennes « *Le théâtre de l'oeil* » en témoigne :

« Nous observons, chez les enfants comme chez les adultes, une peur du ridicule, une phobie de l'erreur, blocage encore plus accentué si l'on a eu peu d'occasions de s'exprimer. Avec la marionnette, la distance et la projection de soi dans un objet ou un personnage nous permettent de surmonter cette peur du ridicule. Ce n'est pas nous qui parlons mais la marionnette! »⁶

Le marionnettiste : fabriquer des marionnettes avec les enfants (à doigts ou de tailles diverses) qui sont à leur effigie ou des sortes d'avatars. L'objectif est de faire jouer les

enfants avec leurs propres marionnettes sur base d'un thème qui leur tient à coeur ou choisi par l'animateur. Les enfants s'expriment dès lors via leurs « marionnettes ».

L'importance d'écouter...

Mais donner la parole à l'enfant, ce n'est pas forcément suffisant. Existe-t-il dans votre EDD, des moments où l'enfant peut parler spontanément en dehors de ceux cadrés pour le faire ? Se sent-il suffisamment en sécurité pour aborder l'animateur en toute confiance ?

Il est important, en plus de réserver des instants d'écoute active et d'échanges, de mettre en place tous les ingrédients nécessaires pour que l'enfant se sente bien et libre de s'exprimer ou pas et ce, en toute confiance.



-
1. Idée proposée par l'école Buissonnière à La Louvière
 2. Idée proposée par Prigagoumi à Mons
 3. Idée proposée par l'EDD du Biézet à Péruwelz
 4. Développé par Robert Plutchik
 5. www.gira-coli.be par Cathy Van Dorslaer
 6. <http://id.erudit.org/iderudit/56573ac> propos de la troupe de théâtre de marionnettes « *Le théâtre de l'oeil* »

Agressivité et estime de soi

« Une faible estime de soi est susceptible d'engendrer des comportements agressifs. »

Au vu des différentes composantes de l'estime de soi, cette hypothèse semble tenir la route. L'Université de Paix y a même consacré une formation intitulée « Prévenir l'agressivité en développant l'estime de soi chez les enfants ».

I Par Lara Jochems, animatrice-formatrice AEDL et Asbl Sainte Walburge.

Si on envisage les composantes de l'estime de soi en terme de « manque », on peut établir certains parallèles:

Un manque de...	Peut amener...
Sécurité	Etre sur la défensive, être constamment en alerte et en vigilance, sentiment d'injustice, mutisme,...
Connaissance de soi	Dévalorisation, perte d'identité, angoisses,...
Sentiment d'appartenance	Rejet, injustice, solitude,...
Sentiment de compétences	Dévalorisation, recherche de contrôle, intolérance à l'échec,...

L'agressivité servie à toutes les sauces

Partout, dans la rue, à l'école, au travail, en famille,... « l'agressivité » est partout !

De la critique dissimulée, la blague douteuse, les injures franches en passant par les coups de pied, tapes, bousculades et autres joyeusetés du même genre, on retrouve « l'agressivité » sous des formes hétérogènes et parfois même « déguisées ».

Il est cependant utile de replacer l'agressivité à sa juste place et de ne pas diaboliser ce concept faisant également partie intégrante du développement normal de l'enfant.



L'agressivité est une **pulsion de vie** qui permet **l'adaptation** et pousse à **l'affirmation de soi**. Elle n'est pas nécessairement destructrice et vient d'une tendance innée à grandir et à maîtriser la vie, ce qui semble être une caractéristique de toute chose vivante. (Clara Thompson, cité dans Storr, p. 73).

Bien que « normale » à un certain stade de développement ou à un certain degré et présente chez chacun d'entre nous, l'agressivité peut cependant se révéler problématique et engendrer une inadaptation sociale, exclusion,...sans parler des conséquences pour ceux qui la subissent.

Agressivité et développement de l'enfant

« L'enfant est un être en développement. »

L'agressivité s'inscrit dans le développement normal. Tous les enfants y ont recours de façon spontanée. L'apprentissage de la socialisation leur apprendra à interagir sans agression.

Avant 2 ans, l'enfant est dans la période sensori-motrice, il explore son corps. Il va tester les réactions circulaires secondaires (action/réaction) et découvrir les conséquences de sa motricité à travers les réactions des autres.

Il est important de ne pas prêter de « d'intention agressive » à ce stade du développement, où les enfants sont en mode « d'exploration » (jeter les objets, taper les copains, lancer,...)

Entre 2 et 4 ans, on observe encore davantage de comportements agressifs. La plupart des enfants entrent en conflit avec leurs pairs de façon physique.

A partir de 3 ans, la majorité des enfants commence à développer des comportements prosociaux.

Entre 4 et 6 ans, l'enfant commence à exprimer ses sentiments et transforme ses expressions physiques en mots et en phrases (la maîtrise du langage joue un rôle non négligeable dans la diminution des comportements « agressifs », l'enfant n'est plus obligé d'utiliser son corps pour se faire comprendre).

Au-delà de la petite enfance, certains enfants continuent à avoir recours à des comportements agressifs. Il est alors souhaitable de prévenir efficacement ceux-ci car le coût personnel, familial et sociétal qu'ils peuvent provoquer est non négligeable. Chez certains, les comportements agressifs et perturbateurs peuvent être des dysfonctionnements persistants et avoir un impact négatif sur les relations avec les pairs ainsi que sur les résultats scolaires.

Une analyse des **composantes de l'estime de soi** chez ces enfants peut permettre de dégager des pistes d'actions. En effet, une estime de soi affaiblie est susceptible d'engendrer un mal être, des difficultés dans les relations avec les autres et est facteur de risque au développement de troubles psychologiques.

Facteurs de risques selon Jean Epstein

Jean Epstein, psychosociologue, kinésithérapeute, formé par Boris Dolto, spécialiste des questions relatives à l'éducation et à la famille, a relevé différents facteurs influençant l'apparition de comportements violents chez les jeunes (Propos recueillis lors d'une conférence : « *La construction des repères chez l'enfant* ») :

- le manque de confiance en soi : trop d'évaluations, de compétition, attentes disproportionnées
- la non-maîtrise du temps : manque de repères, de moments structurés ou de temps libres
- l'absence d'intérêt réel : pas de concordance entre les activités souhaitées et les activités

imposées, trop d'activités proposées de manière anticipative

- les rythmes non respectés : journées trop remplies, vouloir que les enfants soient en avance sur leur âge de développement,...
- le territoire personnel non respecté : non-apprentissage (assez tôt) de la gestion de conflits
- limites, repères et interdits : manque de cohérence
- le manque de repères par rapport à sa propre histoire

Les composantes de l'estime de soi, en terme de manque, transparaissent dans plusieurs de ces facteurs.

Favoriser l'estime de soi pour prévenir l'agressivité

La confiance en soi et l'estime de soi permettent de développer des aptitudes sociales non violentes et d'acquérir une maîtrise de soi suffisante pour s'affirmer sans agresser ni dominer.

Le rapport à soi-même

L'estime de soi influence le rapport de chaque individu par rapport à lui-même. Elle permet de devenir soi-même, de s'ouvrir au monde. Elle permet de préserver ses choix. Il ne s'agit pas seulement d'avoir conscience de ses qualités, mais aussi de connaître ses difficultés et ses limites et de les accepter. L'estime de soi aide à ne pas craindre l'échec, ni le jugement et à prendre toute expérience de vie comme une occasion d'apprentissage.

L'agressivité peut être une manière de rechercher de la valorisation négative quand une valorisation positive ne semble plus possible. Les besoins de compétences, reconnaissance,... non satisfaits peuvent entraîner une faible estime de soi et engendrer une augmentation de l'agressivité.

Le rapport aux autres

L'estime de soi est reconnue comme un élément-clé dans la gestion de conflits et dans les mécanismes de coopération. Elle influence le rapport de chaque individu par rapport aux autres et intervient dans la capacité à dialoguer, à entrer en relation et à négocier. Une bonne estime de soi développe les habiletés psychosociales permettant de contribuer au bien-vivre ensemble.

Ce qui nuit à l'estime de soi favorise l'agressivité

- Une pauvre estime de soi des parents ou des enseignants
- L'inconstance dans l'application de la discipline
- L'ambivalence ; la surprotection
- Le laisser faire face aux comportements agressifs des enfants ; les mots qui blessent
- Les critiques constantes des proches et des amis
- Le découragement devant les difficultés
- L'accent mis sur les difficultés plutôt que sur les forces
- L'absence de reconnaissance face aux comportements positifs
- La perception des erreurs comme étant des échecs
- Les attentes trop ou pas assez grandes
- Le manque de plaisir et de complicité avec l'enfant
- L'irrespect du rythme d'apprentissage
- Les manifestations d'affection et attention particulière envers un ou des enfants préférés(s)
- Les comparaisons faites entre enfants et tolérées par les adultes malgré le caractère dévalorisant des propos
- Les commentaires comparatifs émis par l'adulte et exprimés directement ou devant les enfants à une tierce personne

.....
Divers contenus de cet article sont tirés de la formation : « *Prévenir l'agressivité en développant l'estime de soi chez les enfants* » donnée par l'Université de Paix.

« Miroir, mon beau Miroir, dis-moi qui est le meilleur animateur... »

Allant par monts et par vaux explorer les EDD du monde entier (la Wallonie et Bruxelles donc), le pôle formation (le POF) rencontre toutes sortes d'animateurs EDD : des marrants, des inventifs, des rêveurs, des grands frères (toute allusion à un programme télévisé serait fortuite), des stressés du devoir, des pragmatiques, des audacieux, des râleurs, des secoueurs de cocotiers, des indécis, ... mais si une chose commune à tout ce petit monde nous interpelle souvent, c'est le manque de confiance que vous, animateurs, avez en vous !

I Par Marie-Pierre Smet, détachée pédagogique FFEDD

Les animateurs des EDD nous parlent souvent des difficultés à communiquer tantôt avec les parents, tantôt avec l'Ecole. Les premiers, obnubilés par les devoirs, jugent le travail de l'animateur sur l'état d'avancement des travaux pour le lendemain (je caricature à peine !) : « Diteuh... Bryllanne n'avait même pas fini ses devoirs hier. Si c'est comme ça, je ne vois pas pourquoi (c'que) je paie 50 cents tous les jours à une école de devoirs, hein moi ! »

Les enseignants, quant à eux, peu informés des réalités des EDD et du travail qui est le vôtre se permettent parfois quelques remarques qui vous relèguent au rang de « surveillant de cours d'école ». Or, vous le savez, vous, que votre rôle ne se cantonne pas à jouer les vigiles !

Mais, plus on se croit mauvais et incapable, plus on l'est !

Formez-vous !

Participer aux formations organisées par la Fédé (et par des tas d'organismes de formation) permet de construire, d'ancrer votre travail solidement. Vous saurez avec exactitude que ce qu'un animateur en EDD doit faire, vous le faites et vous aurez des arguments solides pour expliquer votre méthodologie et la défendre !

Prendre part à une formation, c'est aussi rencontrer des personnes qui, comme vous, se posent des questions, se sentent parfois esseulées face à l'un ou l'autre problème. Il y a plus d'idées dans 10 têtes que dans une. Le partage et la recherche collective de solutions peuvent être aussi un vecteur d'estime de soi.



Pour faire une comparaison très simple, l'estime de soi est au psychisme ce que le système immunitaire est au corps humain. En clair, elle est une sorte de globule blanc qui protège le moral contre les tracas de tout poil !

Estime de soi : quelques conseils pour chaque jour...

Pour progresser dans votre estimation personnelle, voici quelques petits conseils (sérieux !) à pratiquer au quotidien !

APPRENDRE À VERBALISER

Faites savoir ce qui vous anime et ce que vous attendez. Utilisez la technique de la communication non violente pour faire observer des faits concrets, pour vous exprimer en votre nom propre (en « je ») et faire connaître vos besoins et vos attentes.

FIXEZ-VOUS DES OBJECTIFS RÉALISTES

Faites le tri dans vos (nombreuses) idées, projets et définissez une liste de ceux qui sont importants à réaliser. Préparer un calendrier réaliste et tenez le cap. Le tout est de tenir compte de toutes les contraintes mais atteindre ses objectifs est un très bon vecteur d'estime de soi !

FAITES UNE LISTE DE VOS QUALITÉS !

Listez sur une feuille tout ce que les gens ont déjà reconnu comme qualités chez vous (même si vous n'y croyez pas) et relisez-la chaque jour. N'hésitez pas à coller de petits rappels sur le miroir de la salle de bain ou sur la table de nuit. Cela finira par rentrer, sans que vous vous en rendiez pratiquement compte !

UNE SOLUTION À TOUT !

Comme le dit la truculente Zézette (épouse X) dans « Le père-Noël est une ordure » : « Chaque pot a son couvercle ». Des petits obstacles aux plus gros soucis, chaque problème a sa solution. La réponse est en vous. Vous disposez des atouts nécessaires pour trouver la parade. Faites-vous confiance et mobiliser vos ressources !

SOYEZ GENTIL AVEC VOUS-MÊME.

Faites avec vous comme vous agiriez avec un enfant de 6 ans. Soyez gentil et attentionné (je n'ai pas dit laxiste !) Mettez en marche la radio « dialogue interne positif » et félicitez-vous, encouragez-vous et surlignez les victoires ! Des études ont démontré que le fait de sourire, même quand le cœur n'y est pas, contribue à la bonne humeur.

FAITES TAIRE DÉFINITIVEMENT LE PARASITAGE

« Je suis bête, maladroit, moche, les autres y arrivent et pas moi, etc. » qui vous empêche de vous mobiliser efficacement et qui vous nuit plus que vous le pensez. Vous seul avez le contrôle de votre vie ! (voir l'article pp.35-37 au sujet des "serious games")

Avec du temps, ces petites astuces (dignes de « Flair l'hebdo » !) peuvent véritablement vous aider à redorer votre blason à vos propres yeux. Si vous ne croyez pas en vous, vous n'êtes pas crédible aux yeux des enfants quand vous leur demandez d'être meilleurs, courageux, d'y croire ou encore d'être motivés !

Allez, on lève le nez et on répète : "je suis un animateur génial!"...



Enjeux, en jeux :

Le jeu pour renforcer les composantes de l'estime de soi.

Si l'estime de soi se construit à partir de quatre composantes, on peut supposer que chacune d'entre-elles peut être renforcée par des attitudes éducatives appropriées ou diverses activités.

| Par Lara Jochems, animatrice-formatrice AEDL et Asbl Sainte Walburge.

Et pourquoi pas par le jeu ?

Jouer constitue un réel besoin chez l'enfant ; il s'agit du fondement des capacités cognitives, sociales, physiques et affectives.

Le jeu est un formidable vecteur d'apprentissage et constitue une activité indispensable au développement de l'enfant. Mémorisation, planification d'actions, connaissance, stratégie ou simplement source de plaisir, il permet de développer ou de renforcer de multiples aptitudes.

En Ecoles de Devoirs, une place de choix lui est souvent laissée pour le plus grand plaisir des petits et des grands.

Des jeux de dynamique de groupe pour renforcer les composantes de l'estime de soi

Il s'agit de jeux qui permettent de mieux se connaître, de se reconnaître des qualités et des compétences, de se sentir lié au groupe, de pouvoir s'exprimer et d'être écouté,...

« La toile d'araignée »

Les participants sont installés en cercle et sont invités à se présenter en disant leur prénom et une chose qu'ils aiment selon une thématique donnée (dessert, animal, rêve, super pouvoir, ...).

Celui qui prend la parole a une pelote de laine ou de la ficelle, et entoure un morceau de fil à son poignet. Il la lance ensuite à un autre participant qui fait de même (attention à ne pas serrer trop fort). Petit à petit, la toile d'araignée prend forme (on peut faire bouger la toile tous ensemble en faisant de petites vagues). Quand le tour est terminé, la pelote peut être rebobinée et chacun est invité à rappeler le nom et la caractéristique de la personne à qui il est relié.

« J'aime, je n'aime pas »

Les participants sont assis en cercle. L'animateur énonce une vérité sous forme de « j'aime... » (les pizzas, les chats, les vacances, ...). Tous les participants qui aiment la même chose se déplacent sur la chaise de droite. Tous les participants qui n'aiment pas restent assis à leur place. Certains vont donc être amenés à s'asseoir sur les genoux de leurs voisins, d'autres à se frayer une place sur la chaise, d'autres encore préféreront rester debout en tenant la chaise...



« L'alphabet vivant »

Les participants se répartissent par groupes de 5 personnes minimum. En groupe, ils doivent choisir un mot et le sculpter avec leurs corps. Quand ils sont prêts, ils doivent faire découvrir le mot aux autres équipes.

« J'ai des qualités »

Chaque participant écrit son prénom au bas d'une feuille de papier qu'il passe ensuite à son voisin de gauche. Celui-ci note en haut de la page quelque chose de positif sur la personne (qualité, fait concret, ...). Il plie la feuille et la passe au suivant qui fait la même chose, ... Les feuilles se retrouvent pliées en accordéon et reviennent à leur propriétaire à la fin du tour. Celui-ci peut alors découvrir individuellement sa « carte de qualités ».

« La chasse à la personne »

Chaque participant reçoit une feuille avec trois colonnes :

- Une colonne avec des questions précises (le jour que je préfère, mon animal préféré, le mois de ma naissance,...)
- Une colonne « MOI », dans laquelle chacun va mettre « SA » réponse
- Une colonne « LES COPAINS » dans laquelle les autres devront signer s'ils ont une réponse identique.

Il s'agit de rassembler un nombre déterminé de signatures. Pour ce faire, les participants se promènent dans une même pièce et échantent sur les réponses aux questions.

« Ce qui m'est arrivé »

Tous en cercle, les participants racontent, chacun à leur tour, une chose qu'ils pensent être le /la seul(e) à avoir vécu. Si quelqu'un d'autre a vécu la même chose, il se lève et va s'asseoir sur ses genoux et puis va se rasseoir.

« Mes petits bonheurs »

Chaque participant reçoit une feuille avec

quatre soleils dessinés. Dans chaque soleil, chacun écrit un petit bonheur. Les petits bonheurs sont ensuite partagés en grand groupe.

« Domino »

Les participants doivent trouver une ressemblance visible avec leur voisin de gauche et avec leur voisin de droite. Chacun présente ensuite le point commun avec son voisin de gauche.

Ensuite, on cherche, avec chacun de ses voisins, un point commun invisible en se posant des questions. Présentation en grand groupe.

« Dos à dos »

Assis par terre, dos à dos, les participants se relèvent par deux en s'accrochant par les coudes.

Ils peuvent ensuite essayer de refaire la même chose sans utiliser les mains ni les coudes.

« Xpieds – Xmains »

Faire des groupes de maximum 10 personnes. Chaque groupe doit réaliser le plus rapidement possible la consigne donnée. Celle-ci indique le nombre de pieds et de mains qui doivent être au sol.

Il existe beaucoup d'autres jeux qui peuvent être proposés pour favoriser les composantes de l'estime de soi. Les animateurs peuvent aussi en imaginer à l'infini. Plaisir garanti!

.....
Le contenu de cet article est tiré de la formation : « Prévenir l'agressivité en développant l'estime de soi chez les enfants » donnée par l'Université de Paix pour l'AEDL en 2012.

Des Serious Games

Vecteurs d'estime de soi...

Imaginez qu'en jouant un peu chaque jour, vous puissiez vous sentir mieux, plus confiant et vous inscrire dans un schéma de pensée plus positif ! Eh bien, figurez-vous que ça existe !

| Par Marie-Pierre Smet, détachée
pédagogique FFEDD

Plusieurs recherches ont démontré que l'estime de soi découle de certaines habitudes de pensées. Une équipe de recherche du Département de psychologie de l'Université McGill (Montréal) a mis au point des Self-Esteem Games (comprenez « des jeux d'estime de soi »), autrement dit, des jeux d'ordinateurs qui aident réellement les gens à améliorer leur estime d'eux-mêmes !

L'Oricou : un serious game qui améliore l'estime de soi des enfants

Une étude axée sur l'estime de soi et sur la motivation intrinsèque¹ a été réalisée autour d'un serious game destiné aux enfants de 8-9 ans. Cette expérimentation, réalisée en 2009-2010, étudie les effets de la pratique d'un serious game historique et culturel, « L'Oricou », sur l'estime de soi de l'élève, sur ses apprentissages et sur sa motivation, avec de possibles variations en fonction du genre. Le serious game a été proposé à des élèves à raison de deux séances hebdomadaires de 45 minutes pendant cinq semaines. Les résultats montrent, entre autres, un effet de ce jeu sur l'estime de soi, sur les connaissances acquises et une motivation plus grande des élèves pour l'histoire et la culture.

Trailer du jeu :

<https://www.youtube.com/watch?v=IIFGYzb4rcQ>

Grow Your Chi! (Améliorez votre Chi!)

Après avoir tapé votre nom, vous verrez défiler des nuages comportant des visages et des

noms. Chaque fois que vous voyez un visage souriant passer et votre prénom, vous devez cliquer sur ceux-ci.

CHI est un terme chinois qui signifie force vitale, énergie et vitalité. Ce jeu a pour but de stimuler votre sentiment de bien-être en vous concentrant sur des connections sociales positives en y intégrant le conditionnement de l'attention et de l'amour propre.

EyeSpy: The Matrix (Ayez l'oeil)

Ce jeu consiste à repérer rapidement la seule personne souriante parmi un nombre de personnes mornes.

EyeSpy vous permet de contrôler votre attention et d'apprendre à chercher automatiquement ce qui est positif tout en ignorant le négatif qui vous bloque. Il aide les personnes en manque d'estime de soi à modifier leurs habitudes et leur perception de rejet et forme ainsi les gens à atténuer leur impression de rejet.

Wham! Self-Esteem Conditioning (Wham! Conditionnez votre estime personnelle)

Wham! exploite le thème bien connu du conditionnement (Pavlov) où le joueur doit fournir son nom et sa date de naissance. Quand le jeu est lancé, les renseignements personnels du joueur font toujours apparaître des visages souriants. En conséquence, le joueur acquiert la certitude de plaire à son entourage et développe un regain d'estime de soi implicite.

Ces jeux ont parfois l'air anodin, un peu léger et pourtant, les résultats des études scientifiques portent à croire qu'ils améliorent réellement l'estime personnelle du joueur qui s'y adonne un peu chaque jour ! ça vaut le coup d'essayer, non ?

1. Cette étude est relatée dans la revue Adolescence, 2012, T. 30, n°1, pp. 133-143.

...Serious games

De sérieux outils pour apprendre en s'amusant... vraiment !

Apprendre en s'amusant, tout le monde en rêve... mais parfois, le jeu n'est qu'une amorce, qu'un prétexte pour aborder une matière indigeste, pour amener des exercices de drill, pour faire croire « qu'apprendre, c'est gai ». Les enfants ne sont pas dupes ! Ils savent qu'un jeu de l'oie où toutes les cases sondent leurs capacités à conjuguer ou à multiplier n'est pas vraiment marrant et n'aide pas plus à mémoriser.

Pourtant de vrais jeux existent ! Modernes, vraiment intrigants et amusants, ils permettent d'apprendre des choses ou d'affiner des compétences sans même que les joueurs s'en aperçoivent. Si nous vous en présentons habituellement dans la Filoche, aujourd'hui c'est d'un tout autre concept dont il s'agit.

Les Serious Games, un concept intéressant

Le Serious Game est un jeu qui exploite la technique et les spécificités des jeux vidéo pour les appliquer au monde du développement cognitif. Il devient donc un précieux outil d'apprentissage pour différentes catégories ciblées de personnes (enfants, adolescents, adultes).

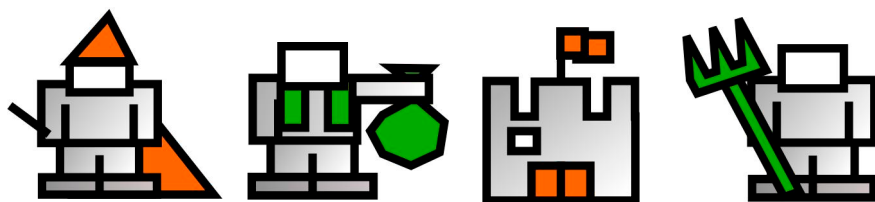
« Le jeu sérieux », en français, (c'est moins glamour!) est donc une technique d'apprentissage ludique qui se développe autour d'un souci de privilégier la qualité et la durée de l'apprentissage. Ce processus confronte l'apprenant à des situations simulées d'apprentissage à la manière d'un simulateur de vol ou de conduite, le côté ludique en bonus!

Plusieurs types de Serious Games

LES SERIOUS GAMES À MESSAGE – ils visent à transmettre un message éducatif, publicitaire ou les deux à la fois. Les « jeux engagés » appartiennent également à cette catégorie : ils tendent à défendre une cause, à faire prendre conscience d'un enjeu de société lié au développement ou lié à l'environnement.

LES SERIOUS GAMES D'ENTRAÎNEMENT – ils sont conceptualisés pour améliorer des performances cognitives ou motrices. Les joueurs doivent alors atteindre un objectif précis pour être évalués.

LES JEUX DE SIMULATION - Ces jeux permettent de s'exercer une tâche spécifique, d'éprouver un phénomène réel reproduit dans un univers virtuel. Ici il n'y a pas forcément d'évaluation, de score : c'est plutôt l'expérience vécue par le joueur qui prime.



Utiliser les Serious Games à l'EDD, c'est possible !

Beaucoup de « jeux sérieux » existent en version flash et sont disponibles gratuitement sur internet. D'autres sont vendus sous forme de programme à des prix variables mais proposent souvent une simulation gratuite en ligne. Dans la mesure où votre EDD est équipée d'un ordinateur et d'une connexion, tout est possible !

Installer les enfants devant un ordinateur pour aborder autrement une matière qu'ils ont du

mal à appréhender peut vraiment les aider à reconsidérer leur avis et à devenir acteur de leur apprentissage. L'opportunité de se glisser dans la peau d'un héros virtuel qui vit des aventures proches de leur réalité peut également permettre de gagner en confiance en soi. L'erreur n'est pas sanctionnée et n'a pas d'incidence directe si ce n'est sur la réussite de la « mission » ou de « l'objectif à atteindre » pour découvrir la suite du jeu.

Les Serious Games mobilisent motivation et interactivité indispensables aux apprentissages, à la manière des pédagogies actives !

On a testé pour vous ...

Mini Drum Pro

Petit jeu gratuit, au graphisme très simple, pour s'exercer au rythme. Mini Drum vous inspirera sans doute (en plus !) pour créer quelques animations musicales bien réelles, cette fois !

► Connectez-vous sur : www.flasharcadegameessite.com/22264-Mini-Drum-Pro-Game.html

Fort MacMonney

Celui-là est un jeu pour les plus grands. Il pourra vous convaincre du côté « sérieux » tant la qualité est impressionnante. Les joueurs y gèrent une ville (Fort MacMonney) et y découvrent sa situation sociale, les enjeux politiques et économiques de Fort McMurray.



Ils voyagent dans la ville à la rencontre de ses habitants et travailleurs pour leur poser des questions. Sur son tableau de bord, le joueur collecte en effet des points d'expérience qui récompensent sa curiosité : plus il rencontre de personnages, plus son compteur augmente. Ces points permettent ensuite de peser dans les décisions – virtuelles – prises par la communauté lors de votes interactifs. Les conséquences de ces votes (sur les loyers, l'éducation...) se matérialisent sur une carte représentant la ville telle que la voient les joueurs.

► Connectez-vous sur : www.fortmcmoney.com/#/fortmcmoney

Pour aller plus loin...

Un blog belge propose différents jeux, souvent d'une qualité époustouflante, classés en fonction des catégories d'âges pour lesquels ils sont conçus.

► Connectez-vous sur : [//blog.seriousgame.be](http://blog.seriousgame.be)

Le site Thôt Cursus propose une bonne centaine de jeux gratuits (de qualité variable) et en ligne. L'avantage est que tout est répertorié dans des catégories précises.

► Connectez-vous sur : [//cursus.edu/institutions-formations-ressources/formation/17843/jeux-serieux-gratuits-2/](http://cursus.edu/institutions-formations-ressources/formation/17843/jeux-serieux-gratuits-2/)



FICHES LA BOÎTE À OUTILS





FICHES LA BOÎTE À OUTILS

l par Marie-Pierre SMET



+6

Des activités pour développer l'estime de soi

Pour créer un climat positif et sécurisant où chacun peut évoluer dans le respect et la richesse des différences, nous vous proposons quatre activités qui ont été pensées par le SEGEC et qui abordent différentes composantes de l'estime de soi.

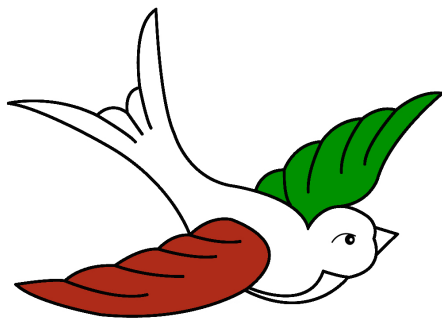
L'oiseau rare

Matériel

Feuilles A4 avec un dessin d'oiseau (ailes déployées), autant d'ailes vertes et d'ailes rouges que d'enfants

Public

A partir de 6 ans



Déroulement de l'activité

- Les enfants reçoivent chacun le dessin d'un oiseau et une aile verte.
- L'animateur lit un petit texte ou explique de quoi il s'agit : *« Voici un oiseau rare qui pourrait vous représenter. Il est rare parce qu'il a des dons particuliers que les autres ignorent... Sur l'aile verte, je vous invite à écrire ou à dessiner un de ces dons cachés au fond de vous et qui appartient à vous seuls. »*
- *« Voici maintenant un aile rouge. Vous pouvez y inscrire le prénom d'un copain. Sous ce nom, écrivez ou dessinez deux de ses caractéristiques positives. »*
- L'animateur rassemble toutes les ailes vertes et les lis une par une. Les enfants tentent de reconnaître qui en est l'auteur. Ils expliquent les éléments qui les ont mis sur la voie.
- L'animateur distribue les ailes des deux couleurs. Les enfants les observent et réfléchissent à ce qu'elles leur apprennent puis ils les collent sur leur oiseau.



+6



Pile ou face

Matériel

Feuilles A4, colle, ciseaux et feutres de couleur

Public

A partir de 6 ans

Déroulement de l'activité

L'activité se déroule en deux temps :

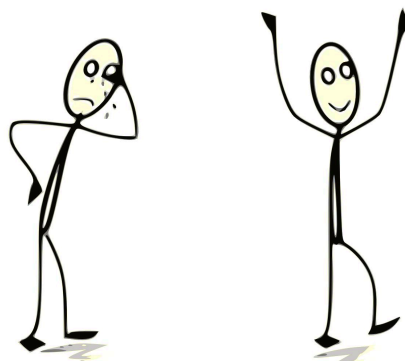
1ère partie : L'animateur distribue quatre feuilles par enfant.

- Les enfants collent deux premières feuilles bout à bout sur une largeur puis les plient en accordéon de manière à obtenir des volets de 4 cm de largeur.
- Sur les deux feuilles restantes, ils dessinent une expérience de réussite et une expérience d'échec qu'ils ont connues.
- Lorsque les dessins sont réalisés, les enfants les découpent en bandelettes de 4 cm et les collent en alternance sur l'accordéon préalablement confectionné.
- Chacun peut alors (s'il le souhaite) raconter au groupe les deux expériences (ou une seule !) et inviter les autres à regarder l'un ou l'autre côté de l'accordéon.

Pour aider, l'animateur peut poser des questions telles que « *Qu'est-ce qui t'a donné ce sentiment de réussite ou d'échec ?* », « *Qu'est-ce que tu as ressenti comme sentiment à ce moment précis ?* », « *Qu'as-tu retenu de cette situation ?* », etc.

2ème partie : L'animateur distribue une feuille et deux marqueurs de couleurs par enfant.

- Les enfants dessinent avec une seule couleur un personnage humain dans une attitude de colère parce qu'il est dans une situation où il se sent bête, incapable, nul, idiot (taper du poing, crier, casser quelque chose, taper du pied,...). L'animateur invite les enfants à s'inspirer de situations personnelles vécues.
- Les enfants reprennent ensuite ce personnage sur l'autre feuille et le représentent cette fois dans une attitude positive. Il se trouve dans la même situation mais il s'y sent capable, fort, compétent, créatif, habile, débrouillard, etc.)
- L'animateur invite ensuite les enfants à indiquer ou à exprimer une phrase qui explique ce qui mène d'un à l'autre.
- Les réalisations sont présentées au groupe. Au terme des présentations, l'animateur relève les éléments évoqués qui permettent de passer d'un échec à une réussite, les éléments qui permettent de se sentir valorisés, confiants, ...





Quatre-quarts

Matériel

- **1ère partie** : Un double jeu de visages (photos, dessins, caricatures... en deux couleurs différentes) et un récit d'une situation difficile.
- **2ème partie** : une feuille par enfant, des feutres ou autre matériel pour décorer, un panneau.
- **3ème partie** : matériel en deux ou trois dimensions : des Lego, des Kapla, des Playmobil et des personnages en plastique ou des affiches et du matériel de peinture, de dessin, de collage.
- **4ème partie** : Un arbuste sans feuille (réel, dessiné ou bricolé en carton), deux paquets de feuilles d'arbre en papier (l'un dans des couleurs sombres : noir, gris, brun; l'autre dans des couleurs plus chaudes : rouge, jaune, orange, vert...), un paquet de fruits en papier (exemples : des pommes de différentes couleurs) et un texte relatif à une situation de souffrance (handicap, solitude, racisme, injustice, violence intra personnelle ou due à une catastrophe naturelle...).

Public

A partir de 6 ans

Déroulement de l'activité

L'activité se déroule en quatre temps : l'objectif est de faire prendre conscience progressivement de la diversité et de la complémentarité des interactions possibles dans un groupe où chacun se sent accepté et reconnu.

1ère partie : Émotions en ébullition (axé sur les ressentis)

1. « Formez des groupes de quatre autour des tables où il y a des visages, et prenez le temps de les observer. »
2. « Je vais vous raconter une histoire (si possible qui est vraie) qui témoigne d'une situation difficile dont le personnage a pu sortir (une peur maîtrisée, un obstacle surmonté, une agressivité dépassée...).





Au fur et à mesure du récit, recherchez les visages qui expriment le mieux pour vous les sentiments du personnage : il est clair que, pour suivre l'évolution de l'histoire, plusieurs visages seront nécessaires. »

Le choix se fait individuellement, mais il pourrait se faire aussi en groupe, moyennant des pauses dans le récit pour permettre la négociation.

3. *« Ensuite, en se remémorant les faits (ou lors d'une seconde écoute), choisissez, dans le second jeu de visages, les sentiments que vous auriez éprouvés dans la même situation. »*
4. *« Confrontez vos deux paquets d'images, puis vos images et celles des autres membres du groupe : que remarquez-vous ? »*

Un échange visera, non pas à se mettre d'accord, mais à prendre conscience des différents ressentis face à une même situation et à les comprendre à travers les explications de chacun.

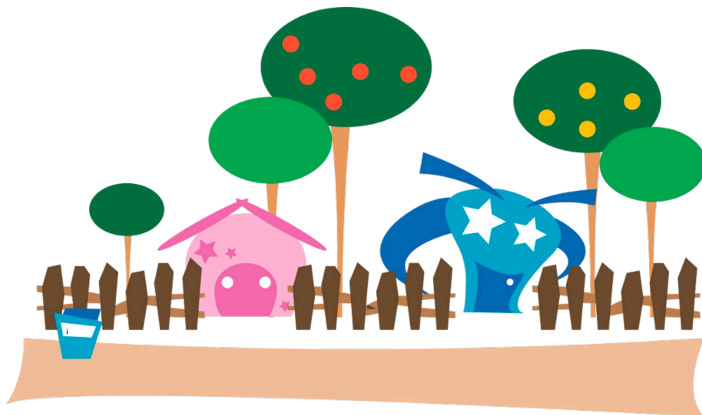
2ème partie : Jeux de mains (axé sur le groupe)

1. *« Tracez, sur votre feuille, le contour d'une de vos mains (au choix), côté paume ou côté dos. »*
2. *« En laissant libre cours à votre imagination, décorez cette main de façon à ce qu'elle exprime une ressource, quelque chose qui vous aide dans la vie ; ensuite, découpez votre main en papier. »*
3. *« Dès que vous avez tous terminé, mettez-vous d'accord pour créer un montage reprenant l'ensemble des dessins et collez-le sur un panneau. Celui-ci devient le symbole de toutes vos forces pour apprendre. »*

3ème partie : Mon groupe, un village (centré sur la dynamique de groupe)

Les enfants sont répartis en groupes de 4 ou 5 autour d'un matériel en deux ou trois dimensions (affiches et matériel de peinture, dessin ou collage ; Lego, Kapla, Playmobil et petits personnages).

1. *« Avec le matériel dont vous disposez, représentez un village où il fait bon vivre. »*
2. *« Donnez un nom à ce village et trouvez pour chacun d'entre vous un rôle à y jouer. »*





3. « Lorsque vous vous êtes mis d'accord, chaque participant reprend le personnage qui le symbolise et réfléchit à sa fonction (il peut mettre ses idées par écrit ou dessin) : de quoi a-t-il besoin pour l'exercer ? Qu'est-ce qui lui rendrait la tâche difficile ? Qu'est-ce que son rôle peut apporter de positif au village ? »
4. « Remettez-vous ensemble pour partager les propositions et enrichir vos idées avec les idées des autres, de manière à pouvoir présenter votre village à la classe. »

L'animateur peut s'inspirer des résultats pour organiser la vie de l'école de devoirs.

4ème partie : Feuilles et fruits (axé sur l'engagement)

1. « Je vais vous lire l'histoire d'un enfant, de sa vie qui lui a fait du mal (l'animateur a inventé une histoire préalablement) et je demanderai à chacun, ensuite, d'écrire (ou de dire) le mot, l'expression qui l'a le plus marqué, qui lui semblait le plus négatif. Ceux qui le souhaitent pourront partager cet écrit avec le groupe. »
2. « Je vais relire l'histoire, et cette fois-ci, chacun écrira ce qu'il a retenu de positif... ce qui a fait du bien à Pierre. »
3. « Choisissez, maintenant, deux feuilles d'arbre (une par paquet) et collez-les l'une sur l'autre. Puis, sur chaque face, recopiez vos deux propositions, en réservant les couleurs gaies pour le positif et les couleurs plus tristes pour le négatif. »
4. « Allez coller votre feuille sur l'arbuste des joies et des peines. »
5. « Essayez de trouver une situation de vie que vous connaissez personnellement à laquelle un des mots écrits du côté « peines » vous fait penser : quelque chose qui s'est passé à l'école ou dans votre famille, par exemple. » (Pour plus de facilité, ces mots peuvent être écrits au tableau).
6. « Chacun à son tour va raconter son histoire, puis, tous ensemble, nous chercherons des idées pour transformer cette peine en joie : que pourrait-on faire ? » (Il peut être utile, avant ce brainstorming, de rassembler les narrations autour des mêmes thèmes : peur, moquerie, solitude... Les idées seront synthétisées sur affiches visibles en permanence).
7. « Je vous propose de mettre ces bonnes idées en action : chaque fois que vous aiderez quelqu'un à passer d'une peine à une joie, je vous invite à nous le raconter ; cette action sera symbolisée par un fruit que la personne concernée pourra suspendre à l'arbuste... Et celui-ci deviendra de plus en plus riche, de plus en plus vivant. »



Jiminy carnet

Matériel

- **1ère partie** : chanson de Mamémo « Capable tout seul », une feuille en deux colonnes « ce que je suis capable de faire tout seul, à l'école et hors école ».
- **2ème partie** : Mon « Jiminy carnet », feuilles à compléter et l'histoire de Pinocchio

Public

A partir de 6 ans



Matériel

Public

A partir de 6 ans

Déroulement de l'activité

1ère partie : "Capable tout seul" (vise la prise de conscience de ses propres compétences)

1. « *Je vais vous faire écouter une chanson où un enfant essaie d'expliquer quelque chose aux adultes : il parle de lui et de ses parents. Je vous la passerai deux fois et ensuite, nous essaierons ensemble de raconter ce que cet enfant avait besoin de dire.* »
2. « *L'histoire de ce petit garçon qu'on ne connaît pas pourrait être votre histoire si on en changeait un peu les paroles... Que pourraient-elles dire ? Je vous invite à écrire sur une feuille la liste de tout ce que vous pensez être capable de faire tout seul : je vous propose deux colonnes, la première parlera de votre vie à l'école, la seconde de vous dans la vie en général.* »



3. *« Chacun peut, en se basant sur sa liste, essayer de réécrire sa chanson ; ainsi, chaque fois qu'il se sentira découragé, il pourra la faire résonner dans sa tête. C'est un travail un peu difficile, mais nous prendrons le temps pour y arriver (avec mon aide et celle de vos parents). »*
4. *« Dès que l'un d'entre vous aura inventé sa chanson, il pourra nous la chanter » (ou s'il préfère, je la chanterai avec lui... mais on devra un peu répéter !)*

2ème partie : Mon « Jiminy carnet » (vise à s'organiser au niveau de sa pensée, de ses actions de façon plus autonome.)

1. *« Écoutez l'histoire de Pinocchio; beaucoup d'entre vous la connaissent, mais je voudrais que vous fassiez particulièrement attention au personnage de Jiminy Cricket, parce qu'il va nous aider pour faire quelque chose ensemble. »*
2. *« Essayons de bien comprendre le rôle de ce petit criquet : qui est-il, que vient-il faire dans l'histoire, à quoi sert-il, comment fait-il, que veut dire « la conscience...? »*
3. *« Pensez-vous que nous avons aussi un Jiminy Cricket ?*
N'avez-vous jamais entendu une petite voix dans la tête qui vous disait ce que vous deviez faire ? Si oui, écoutez-vous cette petite voix, pourquoi ? Pensez-vous qu'elle peut vous être utile ? »
4. *« Il arrive parfois qu'on ne l'entende pas, soit parce qu'on n'y fait pas attention, qu'on n'a pas envie, que notre tête est déjà tellement remplie qu'il n'y a plus de place pour cette petite voix...*
On pourrait la faire vivre autrement, écrire toutes les questions ou les conseils qu'elle nous donne pour pouvoir les relire lorsqu'on se trouve devant un exercice difficile... On pourrait fabriquer chacun un « Jiminy carnet ».
5. *« Je vous propose une feuille où j'ai écrit en rouge ce que me disait la petite voix quand j'ai pensé à quelque chose que j'ai appris. Ensemble, nous allons essayer de compléter cette feuille pour qu'elle devienne vraiment un outil à consulter quand je suis en difficulté : cela me permettra d'être capable tout seul ! »*
6. *« Dans votre carnet, il y aura, ainsi, des idées que nous construirons tous ensemble, mais chacun peut y rajouter celles dont il a besoin pour lui tout seul : lorsque vous souhaiterez le faire, je serai toujours là pour vous aider à les construire. »*

Source : SEGEC (2006-2007) « Développer les compétences transversales relationnelles. Quatre activités pour développer l'estime de soi. »



Formations initiales et continues

Des pistes de réflexion, des échanges d'astuces et d'outils pédagogiques... en s'amusant !

BRUXELLES

Cycle de matinées autour des jeux "Développer des compétences en jouant"

Contrairement à ce qu'on pourrait penser... pas toujours facile de prendre le temps de jouer en école de devoirs. Les devoirs nous envahissent. Les parents attendent que l'on travaille les apprentissages et non qu'on joue, le temps est limité... Pourtant on apprend en jouant ! C'est ce que nous vous invitons à découvrir lors de ces matinées de jeux. Nous allons collectivement jouer; jouer pour petit à petit laisser la place aux jeux dans nos associations respectives!

- Matinée 2 - *Comment expliquer et présenter un jeu ?*

Date : le 14 décembre 2015

- Matinée 3 - *Jeux de langage*

Date : le 11 janvier 2016

- Matinée 4 - *Jeux, mémoire et mémorisation*

Date : le 15 février 2016

- Matinée 5 - *Jeux coopératifs et coopération dans les jeux*

Date : le 25 mars 2016

Horaire : de 09:30 à 12:30

Lieu : Ludothèque de la COCOF - Rue Royale, 223 à Saint-Josse.

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

L'album jeunesse, outil ludique d'apprentissage

L'album peut raconter des histoires, donner des informations, ouvrir un espace de jeu ou de discussion. Il aborde tous les thèmes et attire de plus en plus d'artistes de talent.

Multiforme, il offre cependant une spécificité. L'image y fait sens, tout autant que le texte. C'est souvent l'attrait de l'image qui permet d'entraîner le lecteur malhabile vers le texte tout en offrant des plaisirs subtils au lecteur plus compétent.

Lieu : Maison du Livre, salle « Cafét » du rez-de chaussée, rue de Rome, 24-26 à Saint-Gilles.

Dates : Les 7 et 28 janvier, le 4 février et le 17 mars 2016.

Horaire : 09:30 à 16:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Dans un contexte multilingue, faisons vivre la langue française

Cette formation vise à enrichir les connaissances théoriques dans le domaine du français langue étrangère ; à aider les animateurs à construire des séquences d'animation cohérentes et structurées répondant aux besoins des enfants ; à proposer des activités concrètes, directement transférables dans les groupes et rechercher des variantes correspondant aux multiples réalités de terrain ; à réfléchir aux liens qui existent entre l'oral et l'écrit.

Lieu : Maison de l'Egalité - Rue des Quatre Vents, 10 à Molenbeek.

Dates : les 14, 15, 18, 19 et 21 janvier 2016

Horaire : 09:30 à 16:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

HAINAUT

Le jeu

Cette matinée est l'occasion de découvrir les nouveautés en matière de jeux ainsi que les compétences travaillées par ces derniers. Parce qu'apprendre autrement passe aussi par le jeu, nous voulons vous faire partager ces bienfaits. Durant cette matinée, nous prendrons connaissance des jeux, nous les testerons,...

Nous partagerons également les techniques possibles pour réaliser soi-même ces jeux à moindre coût.

Lieu : l'EDD en Chocolat rue Jules Destrée
272 à 7390 Quaregnon.
Date : Le 8 décembre 2015
Horaires : 09:30 à 13:30
Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou
0479/ 94.48.30

L'accompagnement pédagogique en EDD, avec l'éclairage de la gestion mentale

Plutôt que « gestion mentale », il vaut mieux parler de la « pédagogie des moyens d'apprendre » ou de la « pédagogie des gestes mentaux ».

Cette démarche n'est pas un produit miracle mais un ensemble puissant pour aider les apprenants là où ils sont. Comme la formation ne dure que 3 fois 4 heures, nous n'aborderons que les fondamentaux: Projet, perception/évocation, temps d'évocation et l'essentiel des gestes d'attention, de mémorisation et de compréhension.

Lieu : Centre Coordonné de l'Enfance, rue Grégoire Soupard, 15 à 6200 Châtelet.
Dates : Les 15 et 29 février et le 17 mars 2016
Horaires : 09:00 à 13:00
Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou
0479/ 94.48.30

BRABANT WALLON

GT Réseau

En vue d'échanger nos ressources et de partager nos bonnes pratiques, le Groupe de travail "Réseau" vous attend ! Ouvert aux membres des EDD brabançonnaises et autres affiliés.

Lieu : Rue des Deux-Ponts, 19 1340 Ottignies
Prochaines dates : le 8 décembre 2015 et le 15 mars 2016
Horaires : de 12h30 à 14h30
Rens. et inscr. : CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010 / 61 10 88

Matinée "Etude de cas"

Les « Etudes de cas » sont des interventions de groupe sur des problématiques psychologique et pédagogique rencontrées dans les écoles de devoirs. Concrètement, ces matinées sont divisées en deux temps : la première partie concerne une approche théorique, mais interactive, de la problématique traitée ; la deuxième est consacrée à l'échange de pratiques entre les intervenants.

Lieu : Locaux de la CEDDBW - Rue des Deux-Ponts 19 à 1340 Ottignies
Prochaines dates : le 8 décembre 2015 et le 19 janvier et 15 mars 2016
Horaire : de 09h15 à 12h15
Rens. et inscr. : CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010 / 61 10 88

GT Politique

Séminaires, projet de label, relations avec l'Ecole... Le GT politique est le lieu d'implication des affiliés et partenaires qui veulent faire entendre leur voix, débattre des enjeux de notre secteur et s'engager dans des projets militants.

A destination des École de devoirs affiliées à la CEDDBW. Sur inscription !

Lieu : Rue des Deux-Ponts, 19 1340 Ottignies
Prochaine date : le 24 février 2016
Horaire : de 09h30 à 12:00
Rens. et inscr. : CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010 / 61 10 88

LIEGE

Une approche des Intelligences Multiples pour favoriser l'apprentissage

Les intelligences multiples, découverte et exploitation. Une présentation des fondements théoriques de la démarche sera proposée ainsi qu'une mise en lien avec d'autres recherches telles que l'intelligence émotionnelle et les styles d'apprentissage.

- Découvrir le concept d'intelligence "classique" et les intelligences multiples.
- Permettre à chacun de connaître ses modalités personnelles de fonctionnement.
- Découvrir des outils d'évaluation, d'animation pour les apprenants d'âges différents.

Lieu : AEDL - Place Saint-Christophe, 8 à Liège.
Dates : Les 28 janvier, 4 et 18 février, et 21 avril 2016
Horaire : de 09:00 à 14:00
Rens. et inscr. : AEDL, info@aedi.be ou 04/223.69.07

Objectif « Zen »

De nos jours, nous constatons que les enfants sont « hyper » stimulés et connectés, dans une société de zapping virtuel et social, dans laquelle les rythmes (de vie, de travail, scolaires) se sont accélérés et où nous sommes dans le « multitâche ». L'agitation, le stress,



l'anxiété, les difficultés de concentration et d'attention en découlent fréquemment. Nous vous proposons de découvrir trois approches qui peuvent aider les enfants à s'arrêter, faire une pause, se recentrer et ainsi être plus détendus et donc plus concentrés: la méthode pleine conscience, pédagogie du mandala et la « *Méthode Félicité* ».

Lieu : Place Saint-Christophe, 8 à 4000 Liège
Dates : les 25 février, 3 et 10 mars 2016
Horaire : de 09:00 à 14:00
Rens. et inscr. : AEDL, info@aedl.be ou 04/223.69.07

De la grande enfance à l'adolescence : quelles sont les enjeux ?

Grands enfants, pré-ados, ados, ... que recouvrent exactement tous ces termes ? Lors de cette formation, les éducateurs trouveront des pistes de réflexions et des repères pour mieux accueillir les enfants de cette tranche d'âge.

- Les enjeux spécifiques et les différentes représentations liées à certains âges
- Les interventions éducatives adéquates avec cette tranche d'âge
- Les changements physiques, cognitifs, sociaux
- Le besoin d'autonomie et la prise de risque
- La différenciation et le besoin d'appartenance au groupe
- L'estime de soi et le regard sur les autres

Lieu : Place Saint-Christophe, 8 à 4000 Liège
Dates : les 15 et 22 mars, 12, 19 et 26 avril et le 24 mai 2016
Horaire : de 09:00 à 14:00
Rens. et inscr. : FFEDD, formation@ffedd.be ou 04/222.99.39

NAMUR-LUXEMBOURG

Travail des matières

Cette formation doit permettre aux animateurs d'écoles de devoirs d'acquérir une méthode pour des activités manuelles permettant d'être créatif.

4 matinées où vous serez proposées deux projets de créations autour de questions citoyennes : "Recycl'Art" et "le bleu dans tous ses états".

Ce stage utilisera les différentes matières : bois, papier,...

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue de Champs Elysées à Namur
Dates : les 8, 15, 22 et 29 janvier 2016
Horaires : de 09:00 à 13:00
Rens. et inscr. : CEDDNamLux, cooordoedd_namlux@skynet.be ou 081/23.03.37

Mind Mapping

Le Mind Mapping (et d'autres techniques assimilées et notamment le Concept Mapping) :

- Sert à cartographier l'information à l'aide de mots-clés et/ou de visuels (images ou pictogrammes) afin de la rendre plus "digeste", de faire apparaître les relations entre les idées ou les concepts ... de faciliter la compréhension et la mémorisation.
- Les applications sont multiples dans tous les secteurs professionnel, personnel et éducatif.
- Pratique soit manuscrit, soit à l'aide de logiciels (dont plusieurs freewares)
- S'adresse aux personnes, adultes et enfants, à prédominance visuelle ou pas

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue de Champs Elysées à Namur.
Dates : Les 04, 18 et 25 février 2016
Horaire : de 09:00 à 13:00
Rens. et inscr. : CEDDNamLux, cooordoedd_namlux@skynet.be ou 081/23.03.37

Formation qualifiante d'animateur en École de Devoirs

Cette formation est une corde indispensable au métier d'animateur en École de Devoirs. En effet, le travail en École de Devoirs représente un métier aux multiples facettes qui exige le développement de nombreuses compétences dans des domaines variés tels que le soutien aux apprentissages, les relations avec les familles, le bien-être et les droits de l'enfant, etc.

Nous proposons un dispositif qui a pour objectifs spécifiques de permettre à chaque participant d'élaborer des outils de réflexion, de questionner des savoirs ainsi que d'acquérir des connaissances pratiques et techniques, en lien avec la fonction exercée dans l'EDD.

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue de Champs Elysées à Namur.
Dates : les 15 et 18 janvier, 1, 2, 15, 16 et 29 février, 1, 14 et 15 mars 2016
Horaire : de 09:00 à 16:00
Rens. et inscr. : FFEDD, formation@ffedd.be ou 04/222.99.39



Appels à projets



FONDS HOUTMAN (ONE)

Le Fonds souhaite favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre d'enfants, avec un intérêt tout particulier pour l'enfance en difficulté. Pour cela, le Fonds soutiendra des actions innovantes et originales centrées sur la priorité d'ouvrir l'accès à la culture et aux activités culturelles aux enfants et aux familles et de leur permettre de grandir en toute dignité.

L'objectif de ces actions sera de donner les moyens aux familles et à leurs enfants, et en particulier aux familles en situation précaire, de prendre part aux activités culturelles et artistiques et d'y trouver leur place.

Quand ?

Le dossier de candidature devra être renvoyé au secrétariat du Fonds Houtman (Chaussée de Charleroi 95, à 1060 Bruxelles) pour le 29 février 2016 au plus tard.

Pour plus d'infos

Contact: Emmanuelle Vermeylen - 02/543.11.72 ou EVermeylen@fondshoutman.be

FONDS ANDRÉ ET JACQUELINE TAYMANS

Le Fonds tente de lutter contre l'exclusion sociale en sélectionnant des opérateurs efficaces de cohésion sociale dans la commune de Molenbeek-Saint-Jean. Les activités extrascolaires étant un excellent moyen d'y parvenir, les clubs et associations proposant des activités et animations extrascolaires, associés à des écoles de devoirs sont privilégiés.

L'appel s'adresse aux organisations établies à Molenbeek-Saint-Jean.

Quand ?

Le dossier de candidature devra être renvoyé au plus tard le 02/03/2016 via le formulaire en ligne : <https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Calls/2015/20151026DD>

Pour plus d'infos

Contact : 02-500 4 555 - proj@kbs-frb.be

Atelier Yoga et écriture : faites une pause dans vos EDD

Avec l'atelier « *Encore un quart d'heure* », les enfants sont invités à prendre le temps de regarder et écouter, de participer et se détendre. Un moment de pause dans notre rythme trop souvent effréné.

Une forme hybride sur le thème universel du temps menée avec finesse par deux comédiennes professionnelles, Sophie Di Ruggiero (également coordinatrice de l'EDD "Le Plaisir d'Apprendre" de l'asbl Maître Mot) et Noémie Dujardin, formées à l'animation et au yoga pour enfants.

Il est possible de programmer cet atelier dans votre EDD (durée: 2h).

Encore un quart d'heure

Un voyage unique dans le monde du théâtre et du yoga



Pour plus d'info : info@nousrespirons.be — 0498/326523



VOUS VOULEZ ÊTRE RAPIDEMENT INFORMÉ ?

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK : facebook.com/FFEDD

Ainsi que sur notre site : www.ecolesdedevvoirs.be

...et abonnez-vous à notre newsletter !



La Filoche est la revue trimestrielle
de la FFEDD et des Coordinations
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

S'ABONNER A LA FILOCHE

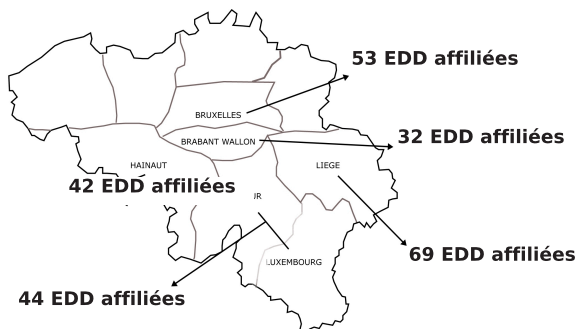
Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un
abonnement gratuit. Pour un exemplaire
supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement :
infos@ffedd.be - 04/222.99.38 -
www.ecolesdedevvoirs.be

Une École de Devoirs, c'est :

- un accueil accessible, selon les structures, aux enfants de 6 à 18 ans et dont la qualité est reconnue par un décret;
- une équipe de professionnels qui travaillent sur base d'un projet pédagogique et d'un plan d'actions annuel, spécifiques à chaque lieu;
- un lieu accessible à tous, sans discrimination, qui s'adresse plus particulièrement aux enfants rencontrant des difficultés scolaires, sociales, économiques et/ou culturelles ou face à la maîtrise imparfaite de la langue française par leurs parents;
- un accueil indépendant des écoles.

240 Écoles de Devoirs membres



www.ecolesdedevvoirs.be



BRUXELLES



**BRABANT
WALLON**



HAINAUT



LIEGE



**NAMUR
LUXEMBOURG**